L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 27 OCTOBRE 1855.

Imprimé et publié par
[illegible] WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires:
[illegible] WEISSE, N. DUFOUR.
[illegible] S. MARRY

[illegible] rue No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 27 OCTOBRE.

[illegible] et l'imprimerie de l'ABEILLE [illegible] ment au No 109, rue de Chartres, [illegible] et St Louis.

Affaires Mexicaines.

[illegible] sont plus embrouillées que [illegible] Mexique. La confusion est telle [illegible] de comprendre quelque [illegible] gestes qui se croisent, aux [illegible] multiplient, aux con[illegible] contredisent. C'est une [illegible] à la fois tant d'e[illegible] à les reconnaître. [illegible] est assourdissant; [illegible] en sont eux-[illegible] le général Alvarez, [illegible] il a été investi, [illegible] Mexico.

[illegible] Cuernavaca dont il a [illegible] capitale de la Ré[illegible] que les ministres étran[illegible] Alvarez en [illegible] puissance a réellement [illegible] La centralisation [illegible] au Mexique pour [illegible] capitale soit celui du [illegible] président, en restant [illegible] à Cuernavaca, se [illegible] d'une situation sans [illegible] oblige de compter

[illegible] il est vrai, une forte [illegible] point directement [illegible] de l'Etat, mais Alva[illegible] constance un précieux [illegible] notre livre, ne cher[illegible] sa volonté et sera [illegible] par la crainte [illegible] le redoutable voisinage [illegible] Celui-ci aurait, à ce [illegible] l'intention de ordonner son [illegible] puisque l'on parlait [illegible] de l'établissement [illegible] et Mexico. [illegible] M. Gadsden, comme on [illegible] nouvelles que nous [illegible] est au mieux avec la [illegible] il s'est hâté de [illegible] relations diplomati[illegible] avec Carrera [illegible] Alvarez sur son [illegible] Le président pa[illegible] plus bienveillantes [illegible] Etats-Unis. On a [illegible] l'élocution de M. [illegible] général Alvarez, [illegible] compléter l'histo[illegible] représentant [illegible] succédent si ra[illegible] nos voisins, la [illegible] moyen du corps [illegible] l'invitation que [illegible] se réunir à ses [illegible] Alvarez.

[illegible]

[illegible] aux méchants janis[illegible] conservateurs, leurs [illegible] les habitans du [illegible] ommes ni traitres, ni an[illegible] l'ont propagé ces co[illegible] pour nuire à la sainteté [illegible] après leur avoir fouetté [illegible] et imposteurs, je [illegible] par des documens [illegible] les secours de [illegible] m'ont offerts les [illegible] n'en était pas ainsi, [illegible] mes ordres une nou[illegible]

[illegible] vous et tous ces di[illegible] compris, comme moi, [illegible] agitent le pays, celle [illegible] de la politique, et je [illegible] que vous serez d'accord [illegible] que jusqu'à ce que la [illegible] révolution, nous ne devons [illegible] seconde qu'après avoir [illegible] et anéanti le parti con[illegible] funeste et sanguinaire, [illegible] mon cher ami, transmettre [illegible] d'exposer aux vrais libé[illegible] de bonne foi, détestent la [illegible] déjà à son agonie, [illegible] les fatigues et les sacri[illegible] comme nous, avons ris[illegible] pour le tout.

[illegible] LE NIAGARA.—Le conseil [illegible] Buffalo dit au journal de New-[illegible] saisi en ce moment d'une proposition [illegible] n'a pour but que de relier le Canada aux Etats-Unis, [illegible] tunnel creusé sous la rivière Niagara. [illegible] réalisation de ce projet coûterait, d'après [illegible] $853,000. L'examen en a été renvoyé à [illegible] spécial. Le *Buffalo Commercial* con[illegible] comme ayant toute chance d'être [illegible] et mise à exécution.

Bulletin Européen.

Nos journaux européens apportés par l'*Atlantic* nous sont parvenus hier: ils vont jusqu'au 6 octobre pour l'Angleterre et jusqu'au 4 pour le continent.

Le *Constitutionnel* résume comme suit les nouvelles qu'il a reçues de Constantinople par le dernier courrier:

« D'après les quelques lettres reçues, les alliés élevaient dans la partie sud de Sébastopol de nouvelles et fortes batteries pour bombarder la partie nord, notamment le fort Constantin, qui continuait à tirer quelques coups de canon et pour empêcher surtout l'achèvement des travaux que les Russes ont commencé à construire autour de cette forteresse, ainsi que sur quelques autres points.

» Les nombreux renforts arrivés de France depuis quelques jours avaient permis au maréchal Pélissier de combler, et au delà, les vides occasionnés par les pertes faites dans les dernières affaires. Les régiments avaient été portés au complet; mais tout cela prenait du temps, et le maréchal avait dit, le 20, qu'il aurait encore besoin d'une quinzaine de jours pour remettre l'armée sur l'ancien pied, et qu'il ne tenterait rien avant d'avoir obtenu ce résultat. Ce ne serait donc que dans les premiers jours du mois prochain qu'on devrait s'attendre à la reprise de l'offensive de la part des alliés. Mais les personnes qui connaissent le maréchal n'ajoutent pas une bien grande importance à ces propos, parce qu'elles savent que, loin de dire à l'avance ce qu'il compte faire, il met avec raison tous ses soins à le cacher et à donner le change.

» Ce qu'il y a de positif cependant, c'est que plusieurs mouvements assez significatifs ont été effectués parmi les troupes qui composent le corps d'armée de la Tchernaïa. Les Russes paraissaient fort inquiets de ce qui peut leur arriver de ce côté, et on apercevait assez fréquemment dans la journée un mouvement inusité jusqu'ici aux abords de leur camp.

» Une autre circonstance, qui tend à prouver que l'on songe à quelque chose de grave, c'est que l'ordre est venu de Crimée, par le télégraphe, d'envoyer immédiatement le contingent anglais à Balaklava. Cet ordre est arrivé au moment où l'on avait commencé à embarquer ces troupes pour Schumla.

» Il paraît qu'il est aussi question de quelque expédition navale. Les uns disent contre Nicolaïeff, les autres contre Odessa; mais personne ne le sait au juste. Seulement, on pourrait les préparatifs dans les deux escadres, et plusieurs vaisseaux avaient pris la mer.

» Le bruit courait que le fameux général des bachi bouzoucks, Beatson, est rappelé. L'Angleterre a vu, quoiqu'un peu tard peut-être, que cet officier n'était pas à la hauteur de sa position, et qu'en le laissant plus longtemps à la tête de ces hommes indisciplinés, qu'il appelle pompeusement *Beatson's guards*, il finirait par compromettre le nom anglais. »

On lit dans une lettre écrite du camp:

« Les pertes de l'ennemi pendant le siége, et notamment pendant les vingt derniers jours, surpassent le chiffre de notre estimation. Un officier russe m'a dit que de 1,000 hommes entrés avec lui dans la place, il y a quatre ou cinq mois, il en reste environ 60. Beaucoup de batteries perdaient chaque jour un cinquième ou un sixième de leur effectif, en sorte qu'à la fin de la semaine, il se trouvait entièrement renouvelé. La plupart des artilleurs étaient tués sur leurs pièces par les balles cylindro-coniques de nos carabines Minié.

« Jugez, par ces exemples, quels ravages a dû faire dans les rangs des assiégés, et quelle persévérance, quelle opiniâtreté il leur a fallu pour prolonger si longtemps une lutte qui devait avoir inévitablement pour terme la chute de la place.

« Au bastion Central, où j'étais, nous avions attaqué environ deux heures après l'attaque de Malakoff, et ce temps n'a pas été perdu pour nos adversaires. Au moment où nous suspendions notre feu pour laisser passer nos colonnes, le bastion se couvrit de fusiliers garnissant tous les parapets; les pièces brisées par les boulets avaient été remplacées presque instantanément par des pièces de campagne, et une grêle de balles et de mitraille accueillit nos troupes. Dans cette situation, le fossé était infranchissable, nos soldats ne voulurent pas reculer et essuyèrent, dans cette position horrible, de terribles décharges de mousqueterie avec un sang-froid admirable. A ce moment nos artilleurs eurent une inspiration très hardie: leur audace fut merveilleusement servie par leur habileté. Nos batteries dominaient la position; les commandants, certains de l'habileté de leurs pointeurs, n'hésitèrent pas, malgré l'éloignement, à tirer directement sur les Russes qui couvraient l'épaulement, à quelques mètres au-dessus de la tête de nos propres soldats. Nous pûmes ainsi faire ralentir visiblement le feu de l'ennemi, et les troupes purent se replier dans la tranchée sans trop souffrir. Voilà un des faits de cette journée terrible et un des faits que j'ai tenu à vous rapporter pour l'honneur de l'artillerie des batteries de la marine. »

Voici, d'après le *Czas*, quelles sont les positions de l'armée russe en Crimée:

« Elle occupe une ligne fortifiée par l'art et la nature, qui forme un demi-cercle autour des positions des alliés, et s'étendant du Télégraphe et du petit fort Constantin, situés sur une pointe qui s'avance dans la mer, le long du port, près des hauteurs d'Inkermann et de Mackenzie, jusqu'à la chaîne impénétrable des montagnes du Tchatir Dagh. Les forces russes principales sont postées derrière cette ligne, sur le plateau de Belbek, en trois divisions, le front tourné au Sud.

« L'aile droite est formée par le corps considérable qui occupe le côté nord de Sébastopol, savoir la citadelle de St. Paul et les deux forts Catherine, Constantin et du Télégraphe. L'aile gauche tient les défilés fortifiés d'Aïtodor et la chaîne du Tcharkes Kerman jusqu'aux sources du Belbek et aux montagnes d'Yaïla. Les réserves russes sont à Baktchi-Seraï et Simferopol. Des détachements spéciaux maintiennent les communications avec cette armée principale et trois autres corps russes stationnés en Crimée, l'un qui est devant Kertch et qui appuie son aile droite à Kaffa, son aile gauche à Arabat; le second qui observe Eupatoria, et le troisième, de plus 16,000 à 17,000 hommes, qui garde le Perekop. Les troupes russes de la Crimée pourraient encore deux routes par lesquelles elles peuvent communiquer avec la Russie, l'une par l'isthme de Perekop, l'autre qui conduit à la mer Putride par le pont de Tchongar. »

Une dépêche télégraphique du général Pélissier, datée du 1er octobre, a été affichée à la Bourse de Paris. Le commandant en chef de l'armée française annonce de nouveaux progrès, appuyés d'un succès militaire qui n'est pas sans valeur. Le 29 septembre, la cavalerie française, commandée par le général d'Allonville, a rencontré, à cinq lieues au nord-est d'Eupatoria, un corps de cavalerie russe, sous les ordres du général Korf, chargé probablement de couvrir la retraite du gros de l'ennemi. Après un court engagement, les Russes ont été mis en déroute, laissant aux mains des vainqueurs 6 pièces d'artillerie, 12 caissons de munitions, 1 forge de campagne, 250 chevaux et 160 prisonniers, dont 2 officiers. Cet avantage n'a coûté aux Français que 6 tués et 27 blessés; l'ennemi a perdu 50 hommes, et dans le nombre, le colonel Andrewski.

Le *Morning Chronicle* de Londres dit que le gouvernement anglais a reçu des dépêches du général Simpson, en date du 18 septembre, contenant le plan de campagne des généraux alliés. Il ajoute qu'il est impossible de les publier maintenant. Le *Times*, tout en annonçant, de son côté, des opérations décisives, croit que le prince Gortschakoff battra en retraite, à cause de l'approche de la mauvaise saison et du manque de troupes suffisantes.

L'avidité avec laquelle on dévorait les détails relatifs à la prise de Sébastopol commence à se calmer. On a reçu sur ce point une telle abondance de communications que la curiosité la plus exigeante a dû être satisfaite.

Un décret impérial a ajourné jusqu'au 15 novembre la clôture de l'Exposition universelle.

Le lieutenant-général Simpson a été nommé général, grade immédiatement supérieur à celui dont il était revêtu et le seul, par conséquent, auquel il pût être élevé.

Une dépêche télégraphique transmise le 3 octobre de Hambourg, annonce que trente vaisseaux anglais, arrivés le 27 septembre devant Riga, auraient bombardé pendant plusieurs heures les batteries de Dunamunde et le village de Boullen. Si cette opération maritime a été en effet accomplie, ce sera probablement la dernière des escadres alliées réunies dans la Baltique, car les navires qui les composent passent continuellement dans le Belt et dans le Sund pour retourner en France et en Angleterre.

On affirmait aux dernières dates que le czar, au lieu de retourner à Moscou en quittant Nicolaïeff, a pris la route de la Crimée.

Les cortès espagnoles ont repris leurs travaux le 1er octobre, jour fixé pour leur réouverture. Le ministère a présenté à l'assemblée un projet de loi sur la réorganisation de l'armée. Du reste, la situation s'aggrave en Espagne, mais on ne sait pas encore de quel côté l'orage éclatera.

ELECTIONS DU KANSAS.—Une dépêche transmise de St. Louis annonce que les free soilers du Kansas réunissent les pièces nécessaires pour contester la validité de l'élection de Whitfield au Congrès. Rude aura à peine 3,000 voix. L'élection a eu lieu au milieu du plus grand calme. Il a été nommé des délégués pour rédiger une constitution et pour solliciter l'admission du territoire dans l'Union comme Etat.

CHRONIQUE LOCALE

DEVANT LA 1RE COUR.—Margaret Bowes, accusée d'avoir volé $4 et pour $400 de vêtements à Mme M J Talbot, dont elle était la servante, a subi hier, devant le recorder Bright, un interrogatoire, à la suite duquel elle a été envoyée devant la Première Cour de District.—Cautionnement de $500.

—John Harten présentera devant le même tribunal parce qu'on a trouvé sur lui un couteau-poignard.—Cautionnement de $500.

COUP DE PISTOLET.—Henry Keller a été arrêté hier dans le rue North Market pour avoir tiré un coup de pistolet sur Hermann Baurichter et l'avoir blessé au bras. Keller dit que c'est un accident, mais Baurichter n'en croit rien.—Le prévenu a fourni un cautionnement en attendant que l'instruction ait lieu.

ACQUITTÉ.—Philip Price, contre lequel Mme Catherine Miller avait porté une accusation de parjure, s'est présenté hier devant le recorder de Premier District et a été acquitté.

INCENDIAIRE.—Le feu se déclara, mercredi matin, chez M Louis Cotron, rue des Ursulines, près Rempart et [illegible]. Jeudi, à 9 heures du soir, le feu se déclara de nouveau et fut encore éteint. Les officiers de police qui se rendirent sur les lieux, découvrirent des allumettes chimiques et des matières combustibles à l'endroit où les personnes de la maison avaient découvert le feu. On ne connaît pas l'incendiaire.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Il n'a rien été fait hier à la Première Cour de District.

Le Grand Jury a acquitté Henry Wrotée, accusé de parjure.

MEURTRE [illegible].—M J Frémeaux, lieutenant de police du Deuxième District, a déclaré hier au recorder Ramos qu'un nommé Henry Pickett est venu, mercredi soir, au poste, et a demandé d'y passer la nuit. Pickett a dit qu'il est arrivé, il y a cinq jours, à bord du navire Shakespeare, capitaine Cummings. Un ordre d'arrestation contre ce dernier a été lancé pour avoir violé la loi de 1818 qui a trait aux amendes de protection et aux personnes suspectes.

INCENDIE.—Hier soir à six heures, un incendie a éclaté dans la pharmacie de M. Ferra, situé au coin des rues Villeré et Orléans. Tout l'établissement a été complètement détruit. Le bâtiment appartenant à M. Aldz, propriétaire du café qui est au coin des rues Bourbon et Bienville. Elle était assurée pour la somme de $5,000. Cet incendie a été occasionné par l'explosion d'une lampe à camphène, au moment où le commis allait l'allumer. Le malheureux jeune homme a été blessé assez grièvement.

GRANDE ASSEMBLÉE.—Le parti Américain a eu une grande assemblée, hier soir, à la jonction des rues Bayou et Esplanade, située dans le 3me district, 7me district représentatif. M. Bermudez présidait. MM. Chs. Lesumont, Geo Eustis Jr, T. A. McDonald et J J Michel ont harangué successivement l'assemblée. L'heure avancée de la nuit nous empêche de traduire le compte rendu de notre rapporteur. Nous référons nos lecteurs à notre partie anglaise.

M. JOHN SLIDELL, sénateur de la Louisiane, est arrivé hier à la Nile-Orléans.

NATURALISATIONS.—La Première Cour de District a naturalisé, depuis le 20 septembre, 160 étrangers. Le nombre de naturalisations, dans toutes les Cours, depuis le mois d'août, s'élève à cinq cents.

MEURTRE.—Nous avons annoncé hier qu'une femme avait été assassinée par ses frères au coin des rues Gravier et Bolivar. La police et le coroner se sont rendus hier sur les lieux et ont acquis la certitude du crime. La victime se nommait Margaret Léonard, irlandaise, et veuve; les coupables sont Joseph et Thomas Fitzgerald. La sœur et les deux frères habitaient la même maison; ils s'enivraient fréquemment. Samedi et dimanche, Margaret fut assommée par Joseph et Thomas; elle se mit au lit et expira jeudi dernier sans qu'un médecin eût été appelé. Les assassins écrivirent eux-mêmes un certificat et firent enterrer leur sœur au Cypresstrove. Coteau de la Métairie. Le cadavre a été exhumé hier et le Coroner a tenu une enquête. Le docteur Sabatier a déclaré, après l'autopsie, que Margaret avait succombé aux coups qu'elle avait reçus à la tête, au ventre et à la poitrine.—Joseph a été arrêté et écroué. La police n'a pas encore arrêté Thomas. L'accusation de meurtre est portée contre eux par James Heckerson.

Sébastopol.

Nous détachons les passages suivants de la correspondance adressée de Constantinople à la *Presse*, de Paris:

«On est parvenu à s'approcher du fort Nicolas, qui est resté complètement debout; mais les Russes ne paraissent pas vouloir nous permettre de nous y établir. Une de leurs batteries sise près du fort Constantin et d'autres plus éloignées de la mer tirent sur la ville. Le génie a établi des batteries au moyen desquel les nous leur répondons; la plupart de ces batteries sont armées de gros mortiers.

«Hier le feu a été assez vif et le soir et la nuit; ce matin, la canonnade continue avec vivacité. Des hommes qui ont voulu pénétrer, malgré les ordres supérieurs, dans le quartier qui regarde le nord, ont été victimes de leur curiosité. On compte un certain nombre de tués et de blessés.

«Cette détermination des Russes à se maintenir au nord étonne bien des gens qui comptaient les voir évacuer cette partie. Quoi qu'il en soit de leur conduite future, on est décidé à s'établir solidement dans la ville, qui présente de grandes ressources.

«Il est déjà question d'établir un hôpital considérable au port de l'artillerie, dans de vastes casernes sises le long du quai, et parfaitement conservé. Des ordres arrivés de Paris prescrivent de fortifier la ville. Déjà on déblaye certaines rues, et les officiers du génie ont commencé à tracer une ligne de défense qui tirera de la nature des lieux une force considérable.

«On s'occupe déjà du partage de l'immense butin tombé entre nos mains. Une commission de répartition a été nommée et fonctionne depuis trois jours. Jusqu'ici on s'entend à merveille. Le nombre des pièces d'artillerie est fabuleux; mais il y en a beaucoup hors de service. On a aussi de grands approvisionnements de munitions, d'agrès pour la marine, de toile et d'équipements militaires. Ce sera un curieux tableau à publier.

«La vie du camp n'est plus reconnaissable. Vous ne sauriez vous faire une idée de la joie des soldats depuis que le service des tranchées a cessé. C'est en effet pour eux, sans vouloir faire tort à leur patriotisme, le plus clair résultat de la prise de Sébastopol.

«La verve des loustics s'est exercée déjà: des chansons circulent sur la grande victoire du 8. Mais le refrain qui a le plus de succès, c'est celui-ci: «Plus de tranchées!» répété cent fois, mille fois de suite sur l'air fameux des *Lampions*. Et pour la vie c'est quelque peu embellie, les plus hardis ou les plus indisciplinés ont couru à Sébastopol et ne sont pas revenus sans gibier. Que de poules j'ai rencontrées dans la journée du 10, suspendues aux épaules de leurs vainqueurs!

«Des hommes d'un bataillon de chasseurs ont eu la bonne fortune de mettre la main sur un porc, et, comme par une sorte d'enchantement, l'un des ravisseurs était charcutier. On se réjouissait fort dans la compagnie; c'était une série de festins à perdre l'appétit. Mais la majorité, calculant habilement sur la hausse, a voté pour la vente à Kamiesch, et le pauvre animal a été conduit au marché, avec force d'accompagnement, de quelques vivres et surtout des fiqui les très variés.

«L'appel du soir a dû donner quelques absents dans la compagnie. On a donc Sébastopol *chaparde* pour parler zouave; mais, il faut le dire à l'honneur de nos troupiers, ils n'ont guère enlevé que des objets sans valeur pour eux. Malheureusement, le commerce de Kamiesch s'est mis de la partie; il y a eu des *commandes* de meubles, de linge, &c., et bientôt une avalanche de chaises, tables, quittait Sébastopol, mais tout cela a été bientôt arrêté par les ordres du maréchal.

«Il est même question de faire rendre gorge aux spéculateurs de Kamiesch. Pour eux mêmes, les soldats enlevaient ces petits tableaux, ces petites images qui se trouvent dans toutes les maisons russes.

«Quant à Sébastopol, j'ai visité deux fois ses ruines, j'ai peine à me retrouver dans ce dédale. Sur la haute extérieure de la ville, il n'y a pas de maisons qui n'aient souffert; mais, dans l'intérieur, au sommet de la ville et sur le versant qui regarde la Quarantaine, on voit des maisons intactes.

«Ce qui est effroyable à voir comme ruines, c'est le faubourg de la Karabelnaïa. Le temps me manque pour vous en faire une description complète; jamais la puissance de notre artillerie ne s'est exercée avec plus de succès que sur ces magnifiques établissements qui faisaient l'orgueil et la puissance de la Russie.»

Le Prince Gortschakoff ET L'ÉVACUATION DE SÉBASTOPOL.

Nous publions ci-dessous un ordre du jour adressé à ses troupes, sous la date du 11 septembre, par le prince Gortschakoff. Ce document, plus long que les pièces de ce genre, rappelle les événements qui ont précédé et motivé l'évacuation de Sébastopol. C'est une espèce de rapport sur les dernières phases de la lutte. Le prince y donne de légitimes éloges à l'héroïque bravoure de ses soldats, à laquelle, comme il le dit avec raison, leur ennemi lui-même a plus d'une fois rendu hommage. La défense contre l'attaque de Sébastopol, comptera en effet, parmi les plus brillants faits-d'armes qu'on puisse citer à l'honneur de la vaillance militaire d'une nation:

Ordre du jour à l'armée du Midi et aux troupes de terre et de mer en Crimée.

Quartier général, hauteur d'Inkermann, et environs de Sébastopol, le 30 août(11 septembre 1855.

«Vaillants camarades,

«Le 12 septembre de l'année dernière une forte armée ennemie parut sous les murs de Sébastopol. Malgré sa supériorité numérique, malgré l'absence des obstacles que l'art militaire aurait pu lui opposer dans la ville, cette armée n'osa point l'attaquer ouvertement (*littéralement*: par une force ouverte), et entreprit un siége en règle.

«Depuis, nonobstant les moyens formidables dont disposaient nos ennemis, recevant constamment par leurs nombreux vaisseaux des renforts, de l'artillerie et des munitions, tous leurs efforts ont échoué pendant onze mois 1|2 devant votre bravoure et votre fermeté. C'est un fait sans exemple dans les annales militaires, qu'une ville fortifiée à la hâte, en vue de l'ennemi, puisse tenir pendant si longtemps devant une force dont les moyens d'attaque ont dépassé tout ce qui, jusqu'à ce jour, a pu être prévu dans les calculs de ce genre.

«Et avec de pareils et de si énormes moyens, après les ruineux effets d'une artillerie de dimensions colossales, continues pendant neuf mois, l'ennemi ayant eu fréquemment recours à des bombardements prolongés de la ville, en lui lançant chaque fois plusieurs centaines de mille coups, s'est convaincu de l'inefficacité de ses efforts et s'est décidé à prendre Sébastopol par un combat.

«Le 6 juin, il s'élança à l'assaut de plusieurs côtés, entra avec courage jusque dans la ville, mais vous le reçûtes avec intrépidité, et il fut refoulé sur tous les points, de la manière la plus brillante.

«Cet échec le força de revenir à la continuation de son premier plan de siége, en multipliant ses batteries et en augmentant l'activité de ses travaux de tranchées et de mines.

«Depuis le jour mémorable où vous avez repoussé son assaut, il s'est écoulé plus de deux mois et demi, pendant lesquels, animés par les sentiments du devoir et de l'amour du trône et la patrie, vous avez disputé héroïquement chaque archine de terre, en forçant l'assaillant à n'avancer que pas à pas et payer par des flots de sang et par une perte incroyable de ses munitions chaque toise de terrain qu'il gagnait.

» Dans cette défense opiniâtre, votre courage ne faiblit point, au contraire, il s'est élevé jusqu'au plus haut degré de l'abnégation.

« Mais si votre intrépidité et votre patience n'ont pas de bornes, il en est dans la nature pour la possibilité de la défense. Au fur et à mesure qu'avançaient les approches de l'ennemi ses batteries s'élevaient de plus près. Le cercle de feu qui entourait Sébastopol se rétrécissait de jour en jour et lançait sur ses courageux défenseurs de plus en plus loin dans la ville, la mort et la destruction.

« Profitant de la supériorité de son feu à la plus courte distance l'ennemi, après l'action renforcée de son artillerie pendant 30 jours, qui coûtait à notre garnison de 500 à 1,000 hommes par jour, commença ce bombardement d'enfer de ses engins sans nombre infini et d'un calibre inconnu jusqu'à nos jours,—qui détruisaient nos défenses, déjà réparées pendant les nuits à grande peine et au prix de pertes considérables sous le feu incessant de l'ennemi.—L'ouvrage principal, la redoute Korniloff, sur le monticule Malakoff,—la clef de Sébastopol comme point dominant toute la ville, avait éprouvé des dommages considérables et irréparables.

« Continuer, dans ces circonstances, à défendre le côté méridional eût été exposer tous les jours nos troupes à un meurtre inutile, et leur conservation est aujourd'hui plus que jamais nécessaire à l'empereur et à la Russie.

« Par ces raisons, ayant la douleur dans l'âme, mais en même temps avec une pleine conviction, j'ai résolu d'évacuer Sébastopol et de faire passer nos troupes au côté nord, tant par le pont construit à l'avance sur la baie, qu'au moyen des embarcations.

« En attendant, l'ennemi voyant, le 27 août (8 septembre), à 10 1|2 heures, devant lui les ouvrages à demi ruinés, et la tour Korniloff avec ses fossés comblés, entreprit un assaut désespéré, d'abord sur les bastions No 2, Korniloff et le No 3, et après environ 3 heures sur le bastion 5 et les redoutes Belkin et Schwartz.

« De ces six attaques, cinq ont été repoussées glorieusement. Quelques-uns des points attaqués, comme celui du bastion No 2, sur lequel l'ennemi avait réussi à faire transporter par des ponts volants des canons, après avoir passé de mains en mains à plusieurs reprises, nous restèrent finalement. Mais la redoute Korniloff, plus ruinée que les autres par le bombardement, fut prise par les Français, qui dirigèrent sur elle plus de 30,000 hommes, et n'a pu être reprise après les grandes pertes que nous avions éprouvées au commencement du combat; car il aurait fallu monter au milieu des décombres et des débris de toutes les bâtisses, sur une très raide pente du monticule, et puis passer par une digue étroite par-dessus un fossé profond de l'arrière face occupée par les Français. Une pareille entreprise, [illegible] nous permettre d'atteindre [illegible], et elle nous

coûté, sans le moindre doute, des pertes incalculables.

« Cette tentative était d'autant plus inutile que, par les raisons susmentionnées, j'étais déterminé à quitter la ville. Ainsi, comme le succès de l'ennemi se bornait à la seule prise de la redoute Korniloff, j'ordonnai de n'entreprendre aucune attaque de cette redoute et de rester devant elle pour s'opposer à toute continuation de l'attaque de l'ennemi sur la ville même, ce qui fut exécuté, malgré tous les efforts des Français pour arriver au-delà de la gorge de la redoute.

« A l'approche de l'obscurité, les troupes reçurent l'ordre de se retirer d'après les dispositions prises d'avance.

«Les exemples de bravoure que vous avez donnés dans cette journée, vaillants camarades, ont fait naître chez l'ennemi même, une telle estime, que malgré l'observation qu'il a dû faire de notre retraite par l'explosion de nos mines (*littéralement*: caveaux à poudre), affectées par nos troupes au fur et à mesure qu'elles abandonnaient nos lignes de défense, il ne les a non-seulement pas poursuivies en colonnes, mais s'est abstenu même de faire agir son artillerie, ce qu'il aurait pu faire impunément.

«Vaillants camarades! il est douloureux, il est dur de laisser à l'ennemi Sébastopol;—mais souvenez-vous du sacrifice que nous fîmes sur l'autel de la patrie en 1812. Moscou valait bien Sébastopol,—nous l'abandonnâmes après l'immortelle bataille de Borodino. La défense de Sébastopol, pendant trois cent quarante-neuf jours, est supérieure à Borodino. Mais une fois dans Moscou, ce fut un amas de pierres et de cendres que les ennemis conquirent dans cette grande année de 1812. De même ce n'est pas Sébastopol que nous leur avons laissé, mais les ruines enflammées de la ville, que nous avons incendiée nous-mêmes, ayant gardé l'honneur de la défense, de telle sorte que nos arrière petits-fils pourront en transmettre le souvenir avec orgueil à la postérité la plus reculée.

«Sébastopol nous tenait enchaînés à ses murs; avec sa chute nous acquérons la mobilité et une nouvelle guerre commence, la guerre de campagne, celle qui va à l'esprit du soldat russe. Montrons à l'Empereur, montrons à la Russie que cet esprit est toujours le même qui inspira nos ancêtres dans notre lutte mémorable et patriotique. Quel que soit le lieu où l'ennemi se montre, nous lui présenterons nos poitrines et nous défendrons notre terre natale comme elle a été défendue en 1812.

«Vaillants guerriers des forces de terre et de mer,—au nom de l'Empereur, je vous remercie de votre courage sans exemple, de votre fermeté et de votre constance pendant ce siége de Sébastopol.

PRINCE GORTSHAKOFF.

INTERIEUR DE SEBASTOPOL.

Aux détails que nous avons déjà publiés sur l'aspect de l'intérieur de Sébastopol, nous croyons devoir ajouter les suivants, très complets, empruntés de la *Presse d'Orient*. Ils indiquent d'une manière saisissante le tableau à la fois triste et burlesque qu'offre aujourd'hui cette place après un siége de onze mois:

«Le théâtre se trouve dans la partie orientale du vallon; c'est un monument qui a quelque chose d'imposant, sans avoir de caractère. A la droite du théâtre, sur une croupe couverte de belle végétation, s'élève la batterie des Jardins, qui a rendu de grands services aux Russes. Tout près de là, une autre batterie porte un nom que je n'oserais transcrire ici; elle portait celui de ces femmes dont le métier infame n'exclut pas un noble sentiment. A un certain jour elles avaient demandé à travailler à une batterie que le génie venait de tracer aux abords de leur quartier; leur demande avait été accueillie et elles avaient fait preuve d'un zèle infatigable. L'armée avait appelé cet ouvrage de leur nom et il l'a gardé en dépit de la désignation officielle.

«De ce point, en descendant, à droite, encore par des terrains ravinés, comblés de boulets, d'éclats de bombes et d'obus dans le fond du port de l'artillerie. Dans l'axe central du port, au-dessous de ces fameuses grottes qui servirent si bien les opérations de la défense, on voit un restant des mortiers de 32 qui commencèrent la ruine des établissements de Karabelnaïa, on a successivement une série de points de vue vraiment grandioses. A droite, rien de plus imposant que cette suite de constructions gigantesques d'ouvrages sur les rives du port, et échelonnées d'étage en étage, jusqu'au haut du faubourg couronné par le Grand Redan et Malakoff. — Arsenaux sans nombre de la marine, pour la réparation et le radoubage seulement; magasins de cordages, de voiles, de provisions de toute espèce; vastes ateliers, machines, forges pour les agrès; magasins immenses de bois, voile, toile d'uniformes confectionnés, de casques, d'armes; casernes magnifiques, pouvant contenir une armée tout entière; des docks, qui sont à eux seuls un chef-d'œuvre unique, à raison du génie dont l'ingénieur Upton a fait preuve pour triompher des difficultés qu'il a eu à surmonter pour exécuter ses plans; des commes fabuleuses qu'on dit englouti et les constructions elles-mêmes, et le beau canal d'alimentation qui dérivait l'eau de la Tchernaïa, manutentions militaires, long monts de milliers d'ouvriers occupaient sans cesse ces vastes arsenaux, tel est, ou peu près, avec un large quai qui court jusqu'au fort Saint Paul, l'ensemble des établissements prodigieux qui formaient le faubourg de la Karabelnaïa.

«Aujourd'hui tout cela n'existe plus, pour ainsi dire. Toutes ces constructions sont criblées par les boulets, les bombes et les obus; les murs sont crevassés, troués et ne tiennent pied que par un miracle d'équilibre; plusieurs des murailles sont découpées comme une dentelle; c'est une merveille où tous les ravages causés par notre artillerie. Çà et là on aperçoit des traces d'incendie qu'on n'a pu éteindre.

«Dans les magasins qui étaient vides, comme dans plusieurs maisons de la ville, les planchers ont été sciés le long des murs; les bois ont été employés sans doute après l'épuisement du bois de la marine, aux réduits de Malakoff et des autres redoutes ainsi qu'aux blindages, qui couvraient, au fort Saint Paul, la plus grande partie de la garnison. Rien n'est plus désolé que l'intérieur de ces vastes bâtiments à quatre ou cinq étages, ne renfermant plus qu'un sable imprégné de fumée à quatre murs, percés de mille débris de fer et remplis de débris et de projectiles anglais et français. Sur le quai, il demeurait deux lignes de canons de fonte et surtout de caronnades, de projectiles de tout calibre, attestent que Sébastopol n'est pas tombée épuisée et que la place n'a cédé que devant la supériorité de l'artillerie, la science et la valeur des assiégeants.

«A l'extrémité du port, en allant au fort St Paul, au fond d'une petite anse qui remonte dans la direction des docks, se trouvaient des hôpitaux. C'est là que les Russes avaient laissé, dans la précipitation de leur évacuation, un peu plus de cinq cents blessés qui leur ont été remis le lendemain, par un grand nombre de curieux. Nos soldats, que l'arrivée du bâteau russe avait attirés en foule sur les quais du port, se sont spontanément offerts pour aider au transport des blessés russes à bord, qu'ils opérèrent avec les précautions les plus délicates, et d'un air si doux, si charitable, qu'un blessé remercia en les voyant. Un chasseur a un soldat à moustaches blanches auquel servait de béquilles: pas si vite et appuie-toi bien. Avec des chevaux de c'te couleur là; car ce qu'on ne pouvait pas le laisser tranquille au coin de son feu, ce pauvre vieux! La plupart semblaient tout étonnés de voir les Français et les Anglais les entourer et ne semblaient pas comprendre leur présence dans la ville.

« Tout cependant n'est pas détruit sur la rive droite du port de l'artillerie: Les casernes qui bordent le quai, les constructions les plus basses, ont à peu près échappé à nos projectiles; elles sont en bon état et offrent un excellent abri pour nos troupes.

« A gauche, le spectacle est tout différent. C'est la ville, la cité qui s'élève en amphithéâtre sur un colossal rocher. De belles maisons faisaient face au faubourg de la Karabelnaïa; l'incendie en a dévoré la plus grande partie. Cependant ce côté a encore quelque chose d'imposant et il emprunte ce caractère moins aux habitations particulières qu'à la rampe gigantesque taillée dans le roc vif qui, par une longue pente, porte à la route Worouzoff: un beau mur de soutien, ébréché çà et là par nos boulets, flanque la route et se perd plus loin dans la haute falaise. J'ai suivi ce beau chemin pour entrer dans la ville. Après 500 mètres de développement environ, il tourne à gauche et pénètre dans la ville par une rue spacieuse. La ville est généralement bien bâtie, mais fort accidentée, toutefois elle est sur presque toutes les voies carossable, du moins dans les quartiers que j'ai parcourus. A droite, entre la rue dont je vous parle et la grande rade, il n'y avait pas moyen d'aller bien loin. Ce jour là (le 10 au matin) l'incendie ravageait ces quartiers et nos braves soldats avec le génie s'efforçaient de maîtriser le terrible élément.

« J'ai parcouru ainsi une partie de la ville, entrant dans quelques maisons ouvertes. Partout un certain désordre indiquait que les derniers habitants avaient été surpris par notre attaque. Beaucoup de tables étaient dressées: il y avait du pain frais sur les étagères des cuisines. Dans beaucoup de maisons, on a trouvé de l'argenterie, des cristaux, de petits meubles précieux, des coffrets, ces petits souvenirs de la vie intime, qu'on enlève tout d'abord avant de sauver son lit. Un hennissement m'a appelé au fond d'une cour et j'ai trouvé sous un hangard un pauvre cheval attelé, depuis la veille sans doute, à une de ces petites voitures russes appelées *drochki*; ailleurs, des chevaux étaient tout sellés.

« En débouchant au sommet de la ville, je me suis trouvé en face de la fameuse Maison Verte, qui doit son nom à la couleur de sa toiture. Cette maison a longtemps servi de thème aux causeries du soir; on assurait que c'était la demeure du commandant en chef à Sébastopol, son observatoire. De ce point, en effet, du second étage, on avait sous les yeux un magnifique ensemble de nos ouvrages. Nos artilleurs ont bien souvent tenté de l'atteindre; car on la voyait et des attaques de gauche, et des attaques de droite; mais jamais nos projectiles n'ont pu arriver à cette distance; la Maison Verte est restée intacte tandis que les quartiers riverains de la ville ont souvent souffert, surtout pendant le dernier bombardement. Beaucoup de visiteurs ont monté jusqu'à la Maison Verte et il s'est trouvé que c'est un modeste pension nat de demoiselles; les pupitres étaient à leurs places; des cartes, des tableaux russes et français décoraient les murs; dans une grande salle, deux globes, les portraits de l'empereur Nicolas et de l'empereur Alexandre ornaient la place de la maîtresse. Une couche de poussière couvrait tous les objets; depuis longtemps sans doute les pensionnaires avaient été rendues à leurs familles.

« Plus bas, en redescendant vers le bastion du Mât, une belle et vaste maison offrait le spectacle de la dévastation; de grosses poutres de bois avaient été enlevées avec les planchers qu'elles portaient. Dans ce quartier j'ai rencontré un officier de génie et une centaine de soldats. C'était l'ordre qui reprenait ses droits, après une première journée dans laquelle quelques scènes regrettables, dues plutôt à des spéculateurs qu'à des soldats, avaient été signalées. L'officier pénétrait dans chaque maison, faisait un inventaire sommaire du logement, prenait des notes et fermait la maison, dont un sous-officier marquait la porte d'une croix blanche. Il s'agissait surtout, alors, de connaître les parties habitables de la ville et les ressources qu'elles offraient.

« Vous parlerai-je de la foule qui se croisait dans les rues le 9 et le 10. C'était une incessante procession d'uniformes de toutes les armes; la colonie de Kamiesch entière fusionnait dans les cafés; plusieurs cantiniers s'étaient installés, déjà en vainqueurs, choisissant habilement les coins de rue. Il y avait un mouvement d'allants et de venants incroyables. Des opérations de [illegible] avaient lieu [illegible] pratiquement [illegible] de *déménagement*; les meubles surtout circulaient en assez grande quantité. Tout cela se faisait *coram populo*, et cependant avec une certaine commodité. On

Mouvements stratégiques.

Le *Journal des Débats* cherche à expliquer dans l'article suivant, signé de M. Saint-Auge, les récents mouvements stratégiques exécutés par les armées en Crimée:

«Nous avons reçu hier une première dépêche du général Gortschakoff, en date du 23 septembre, portant que les troupes alliées, au nombre de 30,000 hommes, s'étaient retirées d'Ourkousta, après une rencontre avec les troupes russes sur les hauteurs de ce village. Mais dans une seconde dépêche de la même date que nous recevons ce matin il annonce que ces mêmes hauteurs ont été prises et occupées par les alliés. Cette seconde dépêche annonce de nouveau, comme la première, l'envoi par les alliés et le débarquement de 20,000 hommes à Eupatoria.

«Nous croyons utile d'indiquer en peu de mots la signification de ces mouvements.

«On sait que l'armée russe occupe un cercle de hauteurs escarpées, sur la rive droite de la Tchernaïa, ayant leur centre à la ferme de Mackenzie, qui est située sur la grande route de Simferopol par Baktchi-Seraï, leur droite aux ruines d'Inkermann, vers les forts du Nord, et leur gauche au dessus de Tchorgoun, vers la vallée de Baïdar. On sait aussi que les principales positions de leur ligne sont garnies de retranchements et de redoutes.

« Pendant le siége, une division, celle du général d'Allonville, composée principalement de cavalerie, avait occupé la vallée de Baïdar, extrême droite de notre armée. Aujourd'hui c'est un corps de 30,000 hommes qui agit contre la gauche des Russes, et qui vient de les déborder, au-delà de Tchorgoun, village à trois lieues au nord-est de Baïdar. Il y a sur ce point un chemin assez praticable qui conduit à Mackenzie par le village de Chamli.

« Notre corps de 30,000 hommes arriverait ainsi sur le Chamli, au-dessus de Tchorgoun, où sont les Piémontais, et menacerait à revers la ligne des Russes. Il paraît résulter de ces données que nos généraux veulent contraindre l'ennemi à évacuer ses positions, soit par des manœuvres, soit en les attaquant de front, pendant que le corps tournant les attaquerait sur leur flanc ou sur leurs derrières.

« En même temps le corps d'Eupatoria, renforcé de 20,000 hommes qui en font désormais une armée, menacerait de flanc les communications russes de Simféropol à Perekop. Ainsi commencent à se développer les conséquences de la prise de Sébastopol.

« Le corps d'occupation d'Eupatoria, qui comptait 35,000 hommes pendant le siége, a maintenant la force d'une armée, et peut désormais prendre l'offensive. Une nouvelle du général en chef russe, datée du 27 septembre, annonce en effet que déjà 33,000 hommes de cette armée ont marché contre les Russes.

D'après l'opinion de quelques journaux allemands, les Russes, appréhendant de se voir coupés de Perekop ou contraints à subir une bataille dans des conditions désavantageuses, seraient sur le point d'évacuer la Crimée tout entière, la regardant comme désormais perdue pour eux. Ces journaux nous apprennent même hier que déjà de grands convois d'évacuation encombraient les routes de l'intérieur.

« A Sébastopol les forts et les batteries du nord lancent journellement des bombes et des boulets contre la ville. Mais de notre côté nous avons établi des batteries dans les deux forts restés intacts (celui de Nicolas et celui de la Quarantaine) et dans les décombres des autres forts, d'où nous battons à notre tour ceux de la rive opposée.

« Si les Russes doivent évacuer d'eux-mêmes ou par force la Crimée, tous ces forts du nord seront probablement abandonnés et détruits, parce qu'ils leur sont utiles que leur armée stationne en présence de la côte, mais du moment où ils seraient quitté leur ligne de Mackenzie pour se concentrer sur Baktchi-Seraï et Simferopol, ces forts resteraient isolés dans une position tout à fait excentrique, à l'angle occidental de la Crimée, loin du théâtre des opérations ultérieures, et sans pouvoir prêter aucun appui à l'armée russe.

« En résumé, les premières données que nous recevons sur les mouvements militaires font présumer que l'armée alliée a déterminé le plan d'une campagne active pour les deux derniers mois de bonne saison qui restent encore, et qu'on va poursuivre avec vigueur les conséquences que devait entraîner la grande victoire de Sébastopol.

CORRESPONDANCE PARISIENNE.

Paris, 4 octobre 1855.

Les nouvelles du général Bosquet sont très satisfaisantes; celles du général Trochu, blessé au mollet, comme on sait, sont moins favorables.

De nombreuses récompenses seront distribuées aux vainqueurs de Sébastopol; les croix et les médailles, comme on peut le penser, ne leur seront point épargnées; de plus, il est question d'assurer la préférence pour les positions spéciales (telles que des directions dans les administrations de la guerre) aux officiers généraux ou supérieurs que des mutilations ou les conséquences de leurs blessures mettront hors d'état de continuer le service.

Le fil électrique est, dit-on, brisé de nouveau dans la mer Noire. On assure pourtant qu'une dépêche, peut-être sans importance, a été reçue encore cette nuit du maréchal Pélissier; rien de nouveau n'a transpiré; mais on ne croit plus à l'évacuation de l'armée russe, du moins sans disputer le terrain.

L'envoi des renforts est connu, on sait que chaque jour de nouvelles troupes vont augmenter les rangs de nos armées; mais ce qu'on ignore peut-être, et ce que je puis vous affirmer, c'est qu'en France et en Angleterre on a enrôlé des ouvriers de tous les états, des maçons, des serruriers, des charpentiers, des menuisiers, des peintres et qu'on les transporte à Sébastopol. Ils sont chargés de reconstruire et de réédifier cette ville comme si la guerre, le canon et le feu n'avaient pas passé par là; déjà bon nombre de ces ouvriers sont en mer et avant quelques mois Sébastopol sera sorti de ses ruines et de ses cendres et sera remplacé par une ville semi-française et semi-anglaise.

Ces ouvriers reçoivent par jour un salaire de six francs, on les transporte gratis en Crimée et on les ramènera de même; sur le salaire qu'ils reçoivent par jour la moitié seulement leur sera payée, le surplus sera capitalisé et ne leur sera remis qu'à leur retour en France et en Angleterre, je n'ai pas besoin d'ajouter que ces travailleurs reçoivent comme les soldats des vivres de campagne.

On pourrait au moins conclure de cet envoi et de cette promptitude à relever Sébastopol de ses ruines et de ses désastres, qu'à Londres et à Paris on ne pense pas à abandonner la Crimée, et qu'on veut, au contraire, s'y bien établir.

On commence à connaître les noms de tous les officiers tombés victimes de la glorieuse journée du 8 septembre. Le commandant Souty, de l'artillerie, qui avait amené aux applaudissements de l'armée étonnée, en face de la formidable ligne de défense du Carénage, une batterie volante tout entière bientôt écrasée, a succombé aux suites d'une amputation; M. le vicomte de Bourgoing, neveu de M. le baron de Bourgoing, sénateur, ainsi que de M. Villemain et du regrettable M. Desmousseaux de Givré, a péri également dans l'assaut; enfin, l'on me raconte des faits presque incroyables au sujet de la mort d'un lieutenant, M. de Villeneuve, qu'il ne faut pas confondre avec le marquis de Villeneuve Trans, bien que les deux incidents coïncident, mes deux noms présentent des analogies.

Ce jeune lieutenant que la possession d'une grande fortune n'avait pu enlever aux fatigues et aux dangers d'une campagne lointaine, avait été atteint d'un coup de feu qui lui avait brisé la partie inférieure du visage; malgré ses souffrances il se présenta à l'assaut et voulut monter à la tête des soldats, le menton maintenu par un bandeau; une balle lui traversa les chairs du bras, il refuse de se retirer; il fut atteint ensuite au ventre d'un coup de baïonnette et s'obstinait encore à ne pas quitter le champ de bataille, malgré les instances des soldats, lorsqu'il tomba mort d'une balle reçue en pleine poitrine. A coup sûr le Cynégire de l'antiquité n'était pas plus héroïque.

ATTENTION.

Grande vente de marchandises sèches.—L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays importées dernièrement. La vente a lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin de M. Vincent & Co, encanteurs, No 25, rue de la Douane.

MM. J. A. Beard & May vendent aujourd'hui pour le compte de B. Magione et autres, plusieurs propriétés foncières de valeur.

1o—Une maison haute, dans la rue du Cirque, entre Canal et Commune.

1o—Une maison haute dans la rue Dauphine—2o Deux terrains, avec bâtisses, dans la rue St. Joseph. 4o—Une maison haute dans la rue Joséphine. 5o—Deux terrains très bien situés, dans la rue des Magasins. 6—Cinq terrains près le dépôt du chemin de fer de Jackson. 7o—La moitié d'un îlet faisant face aux rues Commune et Banks. 8o—Une maison dans la rue Dryades. 9o—Un terrain de choix à une encoignure, avec une maison haute, dans les rues White et Thalie 10,—Deux des maisons, architecture moderne, dans la rue Bacchus.

BEURRE de Goshen.—En débarquement du steamer Daniel Webster, venant de New-York—80 barillets de 100, 50 et 25 livres chaque.

A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis
25 oct

SALSEPAREILLE.—[illegible] balles [illegible] de Honduras, première qualité, en [illegible], à vendre par [illegible]
23 oct 47, Bienville

WHISKEY—30 barils raw et rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co

ASSEMBLEE DU PARTI AMERICAIN SUR LA PLACE LAFAYETTE,

Samedi soir, 27 octobre courant.

L'honorable Percy Walker, de l'Alabama, l'honorable T. G. Hunt, Thos. Geo. Wailes, de Concordia le col. W. Christy, M. J A Foute et d'autres orateurs distingués haranguront l'assemblée.

VERMIFUGE DE McLANE.

LE Dr McLane, qui a pratiqué pendant plus de vingt ans, avait donné ses soins à d'innombrables personnes atteintes des différentes maladies causées par les vers; tout son temps et toute son intelligence étaient consacrés à la recherche d'un remède infaillible contre les vers; ce remède, il l'a trouvé: c'est le vermifuge américain dont le public a pu apprécier les vertus et qu'on peut administrer en toute sûreté aux enfants de l'âge le plus tendre et aux jeunes gens; il purge doucement et chasse la fièvre. Le vermifuge s'administre facilement, et comme il ne contient pas de mercure, on ne doit pas craindre de donner de l'eau froide au malade.—Cette préparation a détruit une énorme quantité de vers.

Que les acheteurs aient soin de demander le CÉLEBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE et n'en prennent pas d'autres. Tous les autres vermifuges ne valent rien comparés à celui-ci. Le véritable vermifuge du Dr McLane ainsi que ses célèbres pilules contre la maladie de foie se trouvent dans les principales pharmacies des Etats-Unis et du Canada.

A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud, C'est à eux que tous les ordres doivent être invariablement adressés.

A vendre également par toutes les pharmacies connues de la ville. 27 oct—6

Sociedade Portugueza de Beneficencia.

Quinta feira 1º de Novembro, dia de todos os Santos, se ornará a tumba da Sociedade de luto em memoria dos nossos finados irmaõs, e as 4 horas da tarde o Capellaõ da Sociedade acompanhado dos seus Clerigos farão hum servicio funebre ao redor da tumba.

Durante o dia se fará como de costumé ao pé da tumba huma collecta em favor dos Orfãs da rua do Campo.

Se espera que os membros neste dia se comparão a que virão assistir cada hum cos seo pouco a taõ laudavel objeto.

Por ordem do Snr. Pres't ANT. VIEIRA.
27oct—8f

Société Portugaise de Bienfaisance.

COMME de coutume le Monument de la Société sera tendu de poil, le jour de la Toussaint. En commémoration de nos frères décédés, une collecte sera faite durant la journée à la porte, en faveur des Orphelines de la rue du Camp, et un service funèbre sera fait à 4 heures P M par le révérend P. Morisset, chapelain de la société, au pied du monument. Le public en général et les membres en particulier, sont respectueusement invités à assister durant la journée, et à venir contribuer chacun avec son peu, un aussi louable objet.

Par ordre de M le président A. VIEIRA.
Nile O léans, ce 26 octobre 1855 27 oct

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

ARRANGEMENTS POUR L'HIVER.

Ce chemin est maintenant ouvert d'Alger à Tigerville, sur le Bayou Black, distance de 66 milles, et transporte les passagers et le fret.

TRAINS DES PASSAGERS

Partent du Dépôt, à Alger, tous les jours, à 8 heures 30 m. du matin.

Partent de Gretna, tous les jours, à 8 h. 40 m. du m.

Arrivent à Tigerville, tous les jours, à midi 10 min.

RETOUR

Partent de Tigerville à 1 heure de l'après midi.
Arrivent à Gretna à 4 heures 30 minutes
" à Alger à 4 h. 40 minutes.

Prix:—$2 :0 pour aller, et autant pour revenir.

Un ferry destiné à transporter les passagers, partira du pied de la rue Ste Anne, tous les jours, à 6 heures précises du matin.

La Compagnie recevra, tous les jours, jusqu'à 3 heures de l'après midi, sur le wharf au pied de la rue St Louis, du fret pour Tigerville et les stations intermédiaires. Le fret partant d'Alger devra être payé par les expéditeurs et tout fret devant être déposé à toute autre station qu'au Bayou des Allemands, à Raceland, au Bayou Lafourche, à Terrebonne et à Tigerville, à la Compagnie a des agents, sera payé d'avance.

On peut se procurer, en s'adressant au bureau de la Compagnie, les règlements et les taux du fret publiés en forme de pamphlet.

27 oct A. B. SEGER, vice président

AVIS.

UN bon habitant et parfait sucrier désire trouver une place sur une habitation. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser à la lettre A. B., à la Poste, ou chez M. T. Drouet, No 173, rue Condé, entre Quartier et Esplanade.
27 oct—6f JACQUES BACHEMIN.

Grande réduction de prix!

LA maison BECHET, FEYTEL & Co, offre (pour cause de liquidation) un joli choix de soieries, lingerie, confections pour dames et enfants, sort es de bal, fleurs et fournitures de modes.
Toutes les ventes sont au comptant. 27 oct

Montres, Bijoux, &c.

No. 6, rue de Chartres.

E. FEYTEL,

OFFRE à ce magasin, un bel assortiment de Montres, Bijoux, &c., qui, ayant été achetés à l'encan, seront vendus à bas prix pour du comptant. Venez voir.

Il répare les montres et les bijoux et remonte les diamants.

S'étant assuré les services de M. Joe. Feytel pour les montres, toutes les réparations seront pleinement garanties. 27oct

Nouveautés!!

REÇU par le navire Nuremberg du Hâvre, un assortiment considérable de marchandises pour l'automne et pour l'hiver, haute nouveauté parisienne, que nous offrons et vendons à des prix excessivement réduits.

ENTRE AUTRES ARTICLES.

Pour Dames.

Quelques caisses de chapeaux et capotes, grande nouveauté.

Un assortiment de cols et manches, broderies anglaises, Cols-crêpe, corsets, manchettes fourrure, mouchoirs, Peignes à chignon, étoffe, imitation de buffle, brosses, Gants Jouvin, gants de soie, boutons de toutes sortes, Parfumerie fraîche des meilleures maisons de Paris.

Bas chemisiers brodées, colsgipures, Objets de fantaisie de toutes sortes.

Pour Messieurs.

Gants Jouvin à 8 la paire, garantie véritables Jouvin & Co.

Bonneterie de toutes sortes, telle que caleçons, gilets de peau, chaussettes, chemises toile, coton, et coton devant toile.

Cravates, cols, colliers de toute espèce, haute nouveauté. Mouchoirs, foulards, guêtres drap, Gants castor, gants de soie et d'uniforme, Devants de chemise, boutons, Faux cols, manchettes, &c.

ARTICLES DIVERS.

Huile de colza pour lampes carcel et modérateur, à vendre par gallons et par barriques.

Quelques caisses de chapeaux de soie pour hommes et femmes.

Cheminées et globes pour lampes, carcedents, Porcelaine et cristaux de toutes sortes, Armes de Flobert, dites Monte-Cristo, capsules, Porte-monnaie, Ivoireries, jonces et amusettes, Articles de fantaisie, bijouterie françaises et américaine.

Lampes modérateur, pendules, bronzes, Articles de chasse, candélabres, bijouterie deuil, Porte-monnaie, Buvards, necessaires de toutes sortes, Porte-cigares, cravaches, papeteries, Boites de toutes sortes, &c. &c.

Commissions pour la France et New-York, à des conditions très libérales.

LION & PINSARD,
27 oct [illegible] 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,

Société Catholique pour l'instruction des Orphelins indigens du District.

LE public charitable de cette ville est respectueusement informé qu'une quête au profit de l'institution sus-nommée, aura lieu le jour de la TOUSSAINT, à la porte du fond du Cimetière No 1, et dans une partie de la troisième partie du Cimetière No 2.

Par ordre de la Direction,
ARMAND LARUSSE,
26 oct secrétaire

COLLEGE DE LA LOUISIANE.

LE Président du Collège de la Louisiane, actuellement en ville, repartira pour le Collège dimanche prochain. Les personnes qui désireraient le voir, le trouveront aujourd'hui, vendredi, et demain, samedi, entre midi et trois heures, au bureau de M. Eugène Ducatel, passage de la Bourse, entre Bienville et Douane, No 3 E.

Les familles pourront envoyer leurs enfants au Collège, ou mercredi matin par le Laurel Hill, ou de dimanche en huit, 4 novembre, par le Capitol. Des professeurs seront à bord. 26oct—3f

Bureau du Télégraphe de Washington et de la Nouvelle-Orléans.

Nile Orléans, 20 octobre 1855.

AVIS est par le présent donné aux capitaines de tous vaisseaux qui ont l'habitude de passer dans les Rigolets, de ne pas jeter leur ancre entre les deux Mâts du Télégraphe, qui se trouvent à l'entrée de l'endroit, à cause d'un Cable du Télégraphe Sous-Marin qui vient d'être posé et qui pourrait être endommagé par l'ancre. En cas d'accident, tout capitaine qui serait forcé de mouiller à l'endroit et qui endommagerait le Cable, est respectueusement prié de le remettre à l'eau sans avarie.

25oct—3f J. C. BUTLER, surintendant

ON demande vingt nègres pour aider à couper des cannes sur une plantation près de la ville.
S'adresser à WM. G. HEWES.
26 oct—

Magasins à louer.

Le grand magasin encoignure Canal et Vieille Levée; possession en sera donnée le 1er novembre.

Le magasin No 3, Vieille Levée; possession en sera donnée de suite.

S'adresser à LOUIS F. MAXENT,
25 oct 30 rue Toulouse

UNE personne connaissant la culture de la canne et du coton et parfaitement entendue dans l'administration d'une habitation, désire trouver un emploi.

S'adresser à la boite B, No 77, à la poste. 25oct

UN français désire entrer dans une famille comme jardinier et sa femme comme cuisinière, en ville ou à la campagne. S'adresser au bureau de ce journal. 25oct—1ocm

Vente pour dissolution de société.

A VENDRE—Un des meilleurs cafés, situé dans un des meilleurs endroits du Troisième District. Pour les conditions de la vente s'adresser à MAILLOT & SON,
25oc 134, rue des Magasins

COGNAC—En douane, 14|4 et 8|8 pipes cognac, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25 oct 13 et 15, rue St Louis

WHISKEY.—30 barils whiskey Magnolia, de Pike, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25 oct 13 et 15 St Louis

Aux familles de la Louisiane.

UN Français ayant enseigné, pendant plusieurs années, aux Etats Unis, et étant muni d'excellents certificats, désirerait trouver une place de précepteur à la campagne.

S'adresser à M. F. E., Hôtel d'Orléans, N. Orléans.
24 oc—6 f

J. CASSERGUE,

Md Tailleur, rue St Charles, 77,

INFORME sa clientelle et le public en général qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New York, un assortiment complet de casimir fantaisie, tout ce qu'il y a de plus nouveau, ainsi que casimir noir, uni et façonné. 24 oct

Demande de nourrice.

ON désire louer une nourrice, négresse ou blanche, une cafuse. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser rue des Remparts No. 288, entre Ursulines et St. Philippe. 24 oct—3

Chocolat à la crème et à la liqueur,

CHOCOLAT-FERRUGINEUX LOPEZ & Cie,

95, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE CONTI.

NILE-ORLEANS.

ONT l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientelle ainsi qu'au public en général qu'ils manufacturent fraîchement tous leurs leurs chocolats [illegible] LA CRÈME ET A LA LIQUEUR ainsi que toutes les autres qualités de chocolats différemment parfumés.

Nous recommandons également le CHOCOLAT ferrugineux fabriqué par nous, et qui, tout en étant le rapport de son [illegible] qualité, rivalise avec tous les chocolats [illegible].

LOPEZ & Co, 95, rue de Chartres

N B —A dater du 1er novembre prochain, nous établirons un dépôt de tous nos chocolats chez A. Maurice, confiseur, encoignure Canal et Bourbon.
23 oct

WHISKEY — En débarquement du steamer Queen of the West, venant de Cincinnati—80 barils whiskey Magnolia de Pike et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23oct 13 et 15, rue St-Louis

MASS MEETING

Sur la place Lafayette.

Le parti Américain aura ce SOIR, 27 du courant, un grand MASS MEETING sur la place Lafayette. L'honorable T. G. HUNT, l'honorable PERCY WALKER, représentant du district de Mobile au Congrès, GEORGE S. WAILES, de la paroisse Concordia, et d'autres orateurs distingués haranguront le meeting. On s'attend à une des démonstrations publiques les plus décisives qui auront jamais eu lieu à la Nouvelle-Orléans.

Assemblées du PARTI AMÉRICAIN.

LES assemblées suivantes du parti Américain de la Louisiane auront lieu dans la Paroisse d'Orléans:

Mass Meetings publics:

2 Sur la Place Lafayette, samedi, 27 octobre, à 7 heures du soir.
3 A Alger, mardi, 30 octobre, à 7 heures du soir.
4 Dans la rue du Canal, jonction des rues Bourbon et Carondelet, samedi, 3 novembre, à 7 heures du soir.

L'Hon. Duncan F. Kenner, l'Hon. Randall Hunt, M. John W Price, M. George Eustis Jr. M. Cyprien D. Dufour, le capit. Chas D. Dreux, le col. Dick Stewart, M. J. J. Michel, M. M. A. Foute, l'Hon. Theodore G. Hunt, M. George S. A. Wailes et d'autres orateurs distingués du parti Américain haranguront ces assemblées. 16oct—9

CANDIDATS

Du Parti Américain de la Louisiane AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR:
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT
ROBERT G. BEALE
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier:
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur:
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général
RANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction:
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CONGRES.

Premier District—GEORGE EUSTIS Jr
Second District—THEODORE G. HUNT.
Troisième District—PRESTON POND Jr.
Quatrième District—WILLIAM B. LEWIS

POUR LE SENAT DE L'ETAT:
GLENDY BURKE,
LEONCE BURTHE,
J. J. MICHEL.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS

Premier District Représentatif:
Dr Wm S. LINDSAY,
JOHN T. PLATTSMIER,

Second District Représentatif:
THOS. H. SHIELDS,
T. A. BARTLETTE,
A. C. BRICE.

Troisième District Représentatif:
M. J. BANNEY,
JOHN W. PRICE,
R. W. JAMES.

Quatrième District Représentatif:
H. B. EGGLESTON & Ave. DEVALL

Cinquième District Représentatif
A. PITOT jr. & G. LEGARDEUR

Sixième District Représentatif:
A. D. DORIOCOURT & Capt. WADE

Septième District Représentatif:
F. C. LAVILLE & J. SOLOMON.

Huitième District Représentatif:
Capt. WHAN & S. P. DE LABARRE.

Neuvième District Représentatif:
CHARLES MORGAN.

Dixième District Représentatif:
ISAAC THAYER, A. S. PHELPS,
H. L. MARSHALL.

ALGER—L. LEON BERNARD.

OFFICIERS DE PAROISSE.

Pour Shérif—JOSEPH HUFTY.
Pour Coroner—CHARLES N. OLIVIER.
Pour Avocat de District—M. A. FOUTE.

GREFFIERS DE COURS.

Première Cour de District—N. TREPAGNIER
Seconde Cour de District—P. S. WILTZ.
Troisième Cour de District—HENRY BEZOU.
Quatrième Cour de District—J. B. WALTON.
Cinquième Cour de District—Wm A. NOTT.
Sixième Cour de District—W. H. BEESE.

ASSESSEURS.

FRANCIS TURNER.
THEODORE DUREL.
JOHN T. DUFOUR.
JOHN A. WATKINS.

COLLECTEURS DE TAXES.

Premier District—THOMAS ASKEW.
Second District—JOSEPH HERNANDEZ
Troisième District—DUVERNEY FARRAR
Quatrième District—GEO MENSEMEN.

JUSTICES DE PAIX.

Première Justice—D. F. MITCHELL.
Seconde Justice—C. M. BRADFORD.
Troisième Justice—ED. RICHARDSON
Quatrième Justice—FR. CALONGNE.
Cinquième Justice—WM. PILES
Sixième Justice—ARTHUR FORTIER.
Septième Justice—G. W. BUFORD.

CONSTABLES:

Première Cour de Justice—W. C. QUIRK.
Seconde Cour de Justice—J. A. AGAISSE.
Troisième Cour de Justice—J. W. DUPLESSIS
Quatrième Cour de Justice—J. SORAPURU.
Cinquième Cour de Just.—F. M. HERNANDEZ
Sixième Cour de Justice—JOHN H. MEAD.
Septième Cour de Justice—LEVI GOLDING.

ALGIERS.

Collecteur—EDW. WILSON.
Assesseur—H. W. FOWLER.

Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain.
RICHD RICHARDSON

AMUSEMENTS.

LE GYMNASE, TIR AU PISTOLET ET SALON D'ECHECS, DE ROPER,

No 10..........rue Perdido..........No 10

Sera ouvert LUNDI, 22 octobre. Heures de leçons: de 6 heures du matin à 10 heures du soir, excepté les dimanches.

Il y a une salle pour chaque département.

Le professeur HILDST, du gymnase de Berlin, est chargé de donner des leçons de gymnase.
21 oct—6m

Presse à Coton de la Levée.

L'ASSEMBLEE générale annuelle des actionnaires aura lieu LUNDI, 5 novembre, à 4 heures de l'après-midi. F. J. FORSTALL,
22 oct—au 5 nov Secrétaire

OLIVES d'Espagne—100 barillets, à vendre par F J HART & Co,
25oct 77 & 79, rue Tchoupitoulas

SOIERIES MANTEAUX, etc,

P. & E. REILLY offriront, à partir de lundi, 22 courant, 30 caisses de marchandises nouvelles, reçues par les derniers arrivages d'Europe et de New York:

1000 yardes Soie couleur changeante, à 65 cents;
4000 yardes Soie chinée rayée et à carreaux à 75 cents;
5000 yardes Soie rayée noire à 85 cents;
3 caisses Satin, toutes couleurs;
3 caisses Poult de soie, do;
3 caisses Soie foulard, rayée et à dessin, pour robes de bal;
1 caisse SOIE MOIRE ANTIQUE, rayée et damassée;
3000 CHALES assortis, de manufactures françaises et écossaises;
CHALES en laine, en grande variété;
CHALES d'enfants de toutes grandeurs;
1000 MANTEAUX pour dames et enfants;
1 caisse MARQUISES, dernier genre.
22 oct—7 f Enc. Canal & Royale

Nouveau Magasin de Marchandises Sèches,

24 rue de Chartres.

W. T. LLOYD & Co.

ANNONCENT respectueusement à leurs amis et au public en général, qu'ils ouvrent en ce moment, un assortiment complet et nouveau de Marchandises Sèches, telles que: Soieries, Mousseline de laine, et toutes sortes d'étoffes riches, du dernier genre, pour robes; Broderies, Toiles d'Irlande, Toiles pour draps, Linge de table, et un assortiment général de belles nouveautés, importées tout récemment.

Les dames de la ville et de la campagne feraient bien de venir examiner notre stock avant d'acheter ailleurs, car chaque article sera vendu à 15 ou 20 pour cent au dessous des prix de n'importe quel magasin de la Nouvelle Orléans, au
22 oct—6 f No 24, rue de Chartres

Marchandises sèches.

DUREL & KUNTZ,

80,............rue Royale............80

Viennent de recevoir un assortiment complet de Marchandises sèches, qu'ils offrent au plus BAS PRIX DU MARCHÉ:

Mérinos anglais, cachemire d'Ecosse,
Flanelle blanche, do rouge et bleue,
Bas en coton pour dames,
Bas do do pour enfans,
Chaussettes écrues et blanches pour hommes,
Couvertures en molleton, do anglaises,
Courtepointes 10|4, 11|4, 12|4 et 14,4,
Tapis pour table,
Serviettes à franges, do damassées,
Casimir noir, do à carreaux,
Chales mérinos noir, do drap noir,
Do à carreaux, do crêpe de Chine,
Cotons blancs et écrus, mouchoirs fil,
Madras, cotonnades.

AUSSI:

Une grande facture de:
BRODERIES FRANCAISES ET ANGLAISES.
DUREL & KUNTZ, rue Royale
22 oct 80, entre Bienville et Conti

Pommade contre la Calvitie.

(CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX.)

LE succès inouï de cette pommade, fait que nous n'hésitons pas à l'annoncer aujourd'hui comme la meilleure composition employée jusqu'à ce jour pour empêcher la chute des cheveux et en faciliter la croissance. Nous citons dans notre prospectus de nombreux témoignages de personnes distinguées de cette ville, qui ont usé de notre pommade et en ont obtenu de merveilleux résultats.

Seul dépôt au coin des rues Toulouse et Bourbon.
D. PERES, pharmacien,
22 oct (De l'Université de Paris.)

F. RIMAILHO & Co.,

89, rue de Chartres, entre Bienville et Conti,

IMPORTATEURS

De marchandises françaises, anglaises et allemandes; Bonneterie, Mercerie, Broderies et une grande variété d'articles de fantaisie.

REÇU par les navires Maihouse du Havre, Carnarvon et Pyramide, de New York, un très grand assortiment de:

Bonneterie en laine et en coton,
Lainages pour enfants, mouchoirs en fil et en soie,
Gants en satin et en peau,
Bretelles, chemises françaises, dentelles et broderies, parfumerie, lingerie, jouets d'enfants, &c. &c.

A vendre en gros, à des conditions très libérales et à des termes aussi avantageux que n'importe quelle maison de la ville.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.

Dépôt des véritables sangsues Warrin.
9 sep—6 m

JOURNAL ESPAGNOL

PRENSA DE LA HABANA

(PUBLIÉ A LA HAVANE.)

Prix de la souscription:
Pour une année, port payé............ $10
Pour six mois do 5
On s'abonne chez Von HESSERT & Cie
17 oct 140, rue de Chartres

P. DUREL & Co,

Marchands de fournitures de bureaux, imprimeurs et fabricants de livres en blanc.

Rue de Chartres, No 37.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux amis et au public en général, qu'ils reçoivent en ce moment un grand et complet assortiment de fournitures de bureaux, qu'ils vendront aux prix les plus modérés, et espèrent pouvoir satisfaire les désirs de tous.

L'attention du public est appelée sur les articles suivants:

Un grand assortiment de papier à lettres, papier à écolier, papier à registre, papier à billet, &c.

Un grand assortiment de presse à copier.
do d'enveloppes blanches et jaunes.

Livres à copier les lettres, livres métalliques, memorandes, boites à échantillons, papier buvard, plumes d'or, plumes d'acier, pains à cacheter, cire à cacheter, gomme à bouche, mucilage, sable, sabliers, coupe papier en acier et forbiane, règles, encres pour tampons, &c. &c.

Aussi un grand assortiment d'encriers, d'encre à écrire et à copier, canifs des meilleures marques, ciseaux, portefeuilles de banque, porte-folio, plumes d'oie, mastique, encres, &c. &c.

Livres de chèques en in-folio et en in-quarto, toujours en magasin, ainsi que tous les blancs nécessaires pour la douane, billets d'enterrement, &c.

Livres en blanc, reliure cuir plein et demi-pleine et paginés, consistant en ledgers, journaux, livres de caisse, brouillards, livres de factures, livres de chèques, livres d'ordres, livres d'enregistrement, &c. &c. &c.

Attaché au magasin, est une des plus grandes imprimeries pour livres et autres ouvrages.

Tous les ordres seront exécutés avec la plus grande diligence et promptitude, à des prix réduits. Nous espérons que nos amis s'adresseront à nous avant d'acheter ailleurs. Nous comptons sur le bienveillant appui du public, nos prix étant aussi modiques que possible.

P. DUREL & Co,
19 oct 37, rue de Chartres.

SUCCESSION DE JAMES NATA.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs comptes aux soussignés.
BUDD & LAMBERT, avocats,
19 oct—3m1q rue Toulouse, No 5,

AVIS.

LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans les Hôpitaux de Mme Stephens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans où il rend, tous les jours, la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Il guérit, dans l'espace de 21 à 28 jours, les cancers, sans avoir recours aux instruments, et les affections pulmonaires alors même qu'elles sont arrivées à la seconde période. Les personnes sujettes aux crises feraient bien de s'adresser au Dr Sheridan qui guérit également les hémorroïdes et les rhumatismes.

Les maladies secrètes sont guéries à la première visite. Les consultations ne coûteront rien. Les personnes demeurant à la campagne peuvent se faire traiter en faisant connaître exactement le degré du mal.

Le Dr Sheridan permet de parcourir le livre où sont consignées ses cures merveilleuses à St-Louis et à la Nouvelle-Orléans. Son diplôme est exposé dans son cabinet. On peut venir voir le Dr rendant la vue aux aveugles.

Heures de consultation: de 9 heures du matin, à 4 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No 226, rue du Canal, encoignure Tremé. 11oct—

PHOTOGRAPHIE.

Salon de Jacobs, 93, rue du Camp.

DAGUERREOTYPES, AMBROTYPES, &c.

E. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué, depuis la fin de l'été, à se perfectionner dans son art, et dans ce but, il n'a reculé ni devant le travail ni devant les dépenses. Les installations, dont on reconnaissait l'élégance, ont été encore embellies, et il a introduit dans son salon toutes les améliorations que l'art pouvait suggérer. Il est prêt maintenant à tirer des daguerréotypes qui seront plus beaux et dureront plus que tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre, des ambrotypes ou portraits sur verre d'une rare élégance et des photographies, simples et en couleurs qui ne laissent rien à désirer. Ses prix sont modérés.

M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses. 17 oct—6 m

L. PERROT & Co.,

Rue Royale, No 229, enc. Ste-Anne,

ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en main leur assortiment de marchandises sèches pour la saison d'hiver, consistant en indiennes françaises et américaines, mousselines laine, écossais, mérinos, alpacas, casimirs, satinets, cotonnades, étoffes à rideaux, cotons blancs et écrus, flanelles, drap de dames, tartans, couvertes, chemises blanches et couleurs, chemises de santé, caleçons, bas, chaussettes, bretelles, foulards, mouchoirs, cravates, broderies, corsets, parapluies, en-tout-cas, ombrelles, rubans, galons, mercerie, parfumerie, peignes de toutes qualités, véritables gants jouvin et autres, &c &c.
16oct—2m

Rue Madison No. 12, à la Nouvelle-Orléans.

Hôtel-Restaurant Madison,

TENU PAR EUGENE CAILLER,

CET établissement, situé à deux pas de la halle à la viande, est tout nouvellement ouvert et mérite de fixer l'attention des gastronomes et des amateurs de bonne chère. M. EUGENE CAILLER est assez connu pour que nous nous dispensions de faire son éloge comme cuisinier, et secondé par le zèle intelligent de son épouse, son établissement ne peut manquer de devenir d'un confortable achevé. Aussi croyons-nous qu'avant peu l'HOTEL RESTAURANT MADISON sera le préféré de MM. les voyageurs et des citoyens de la Nouvelle Orléans.

Pension et logement: cabinets, chambres et appartements. 16 oct—1m

ON désire louer une excellente cuisinière française et américaine. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 168, rue du Canal. 17 oct—6

Pour la Toussaint.

UN magnifique choix de vases blancs reçus par le navire Nuremberg.

N. B.—Par le même navire, gants Jouvin de tous les numéros et de toutes nuances;

Gants cachemire pour hommes et pour dames;
do castor do do do do

Large assortiment de cannes fantaisie, armées et non armées,

Corsets de tous les numéros.

Toujours en magasin un grand assortiment de garnitures, jouets, cravates, chemises, pommade, &c., &c., &c. 25 oct. A BARREAUD.

POUR LA TOUSSAINT.

500 couronnes à inscriptions,
Idem en immortelles,
Idem en perles avec inscriptions,
Idem en fleurs artificielles.

Plus un grand assortiment de fleurs et guirlandes pour ornement de tombes, à vendre au plus bas prix chez LELIEVRE,
8 oct 210 rue Royale

IMPERIALES et autres marchandises pour le marché du Mexique.

Reçu tout récemment par les navires Martha J. Ward et J. P. Harward, venant de Liverpool.

60 balles Impériales de 36 pouces, belles qualités.
12 " indiennes anglaises de 34 pouces,
10 caisses platilles fil 4|4 et 7|8,
10 " Britannias et Crass " "
6 " Chemises toile devant simple et brodés.

Egalement:

Un assortiment général de toiles pour le commerce de la ville. A vendre par O. B. GRAHAM.
16oct. No. 96, rue Gravier.

MADAME SIMONIN,

Rue de Chartres 85.

A l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général qu'elle attend par les prochains arrivages d'Europe, un magnifique assortiment de haute nouveauté pour dames, comprenant tous les articles de toilette, tels que: *Jupons, cols, manches, chemisettes, mouchoirs de poches, unis et brodés, entre-deux, dentelles, corsets parisiens &c.*

Mme SIMONIN se chargera comme par le passé de la confection de la lingerie.

RUE DE CHARTRES, 85. 19oct—1m

Aux Médecins.

Excellente occasion.

A VENDRE pour cause de départ, motivée par des raisons de santé, une fort jolie propriété, maison de résidence, avec toutes ses dépendances, et y attenant une belle pharmacie, bien fournie d'excellents produits chimiques et de médicaments de toute espèce. Ces propriétés sont situées dans un village assez populeux que traverse le chemin de fer des Opelousas. Une personne intelligente qui voudrait tenir seulement la pharmacie, pourrait y faire de bonnes affaires; mais le tout conviendrait mieux à un médecin. On donnera un an ou deux de crédit à l'acquéreur. On peut traiter de gré à gré jusqu'au 15 novembre prochain seulement.

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de ce journal. 13oct—12

NOURRICE A LOUER.

ON offre de louer une jeune domestique comme nourrice. S'adresser au bureau de l'Abeille.
19 oct—6

CABINET DE LECTURE FRANCAIS.

Rue Ste Anne No 58.

Abonnement au mois et au volume.
Vente et achat de livres d'occasion.
11 oct— AMAND BERTHELON

Grocerie à vendre.

ON offre à vendre à l'amiable, pour cause de changement d'affaires, une grocerie bien achalandée, située au coin des rues St. Antoine et Amour, 3e District.—Pour les conditions, qui seront avantageuses, s'adresser sur les lieux.
1oct—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

VICTOR BOUTROUE,

CHAPELIER,

RUE ROYALE No 131,

Entre les rues Toulouse et St Louis,

V. BOUTROUE, autrefois passage de la Bourse, a transporté son domicile au No 133 rue Royale, où il entretiendra comme par le passé les chapeaux sur commande.

M. Boutroue profite de cette occasion pour annoncer qu'il a reçu de France un assortiment complet de chapeaux de tous genres, choisi avec soin dans les principales manufactures de Paris.

Chapeaux de soie, hommes, cadets et enfants,
Do do casimir noir et gris,
Do do castor, do do
Do do de feutre mou, pour hommes et enfant, de toutes couleurs et qualités,
Casquettes velours drap et de fantaisie, pour enfans,
Casquettes velour, gris, avec rabats pour voyages,
Do do chasse,
Do en drap, pour hommes.

Employant des ouvriers de Paris d'une incontestable supériorité, les fashionables trouveront chez lui des chapeaux de tous genres et de toutes formes, d'un fini remarquable, faits à la mesure exacte de leur tête, prise par le conformateur. 22 oct

Aux Coiffeurs Barbiers.

LES soussignés viennent de recevoir de Liverpool leur assortiment de coutellerie de Rodgers, CANIFS, CISEAUX, RAZOIRS, &c.

Aussi les célèbres rasoirs de Butcher, dit Rasoirs expressément à l'usage des barbiers.

Toujours en magasin un assortiment de brosses à tête, à dents, et brosses de tout genre, peignes en gomme élastique, cuirs à rasoir, et un assortiment complet d'articles convenables à la vente du détail, à vendre à bon marché, chez U. A. POLLARD & Co,
18 oct No 76 rue du Canal, près Chartres

AVIS.

Lagay & Lecanu,

34, *rue de Chartres,*

INFORMENT respectueusement les familles de la Nouvelle Orléans qu'ils ont reçu de France et du Nord un très grand assortiment de linge pour enfants et jeunes gens de tout âge. La grande variété des étoffes et la gracieuseté des modèles leur font espérer que, comme par le passé, ils continueront à mériter la confiance de leur nombreuse clientèle.
LAGAY & LECANU,
4 oct 34, rue de Chartres

Changement de domicile.

JULES BOISSE a transféré son magasin de parfumerie et d'articles de Paris, ainsi que son salon de coiffure, à l'encoignure des rues Chartres et Bienville. 2 oct

Soieries et Marchandises Sèches de fantaisie.

VENTE EN GROS.

J. G. PEPPARD & CO.,
55, RUE GRAVIER,

Ont maintenant en magasin leur NOUVEAU STOCK DE SAISON,

Comprenant: SOIERIES, SATINS, MOUSSELINES DE LAINE, CACHEMIRES, MERINOS, ALPACAS, RUBANS, GARNITURES DE ROBES, MOUCHOIRS, VOILES, GANTS, BRODERIES, CHAPEAUX DE DAMES, SOIE ET PAILLE FLEURS ARTIFICIELLES ET ANTIQUES [illegible]

—Egalement—

[illegible]

Sur lesquels ils appellent l'attention des marchands de la campagne. [illegible]

AUDEAWEACK.—[illegible] Planchet, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
[illegible] 27 rue de la Vieille Levée

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nile-Orléans, 1er août 1855.

EN vertu de la trente-septième section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 23 février 1852; en vertu de la cinquième section de l'acte supplémentaire au dit acte et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette à la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvé le même jour; et en vertu de la troisième section d'un acte intitulé: "Acte supplémentaire à l'acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 11 mars 1853, et dans le but de faire face à toutes les dettes de l'ancienne corporation, de la Première, Deuxième, Troisième Municipalités et de la ville de Lafayette, échéant dans le courant de l'année 1855,

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau à partir de cette date jusqu'à JEUDI, 25 octobre 1855, midi, pour l'achat d'une série de quatre cent cinquante bons de mille piastres chacun; les dits bons porteront la date du 1er octobre 1855 et devront être payés dans trente-sept ans, au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons à intérêt qui y seront attachés, qui porteront intérêt à raison de six pour cent l'an et devront être payés tous les six mois dans la ville de New-York, le 1er avril et le 1er octobre de chaque année. Les propositions devront porter sur l'endos les mots: "Propositions pour l'achat des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans," et devront être adressées aux "Commissaires de la dette consolidée de la ville de la Nouvelle-Orléans." Les bons seront adjugés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réserve le droit de rejeter n'importe laquelle de toutes les propositions ou toutes les propositions.

Conditions de paiement: comptant, en n'importe quels bons de l'ancienne ville, des anciennes municipalités ou de la ville de Lafayette, échéant en 1855.

Commissaires:

Jno L. LEWIS, maire,
OVIDE DE BUYS, contrôleur,
W. H. GARLAND, trésorier,
E. H. DURELL, président du comité de finances du Conseil des Aldermen.
J. EAGER, président du comité de finances du Conseil des Assistants-Aldermen.
C. S. LEE, secrétaire.

Le *Courrier* et l'*Orléanais* sont priés de reproduire cette annonce. 21 août jusqu'au 25 oct

A louer

POUR le 1er novembre prochain: le premier et le second étage d'une GRANDE MAISON, rue St Pierre, No 160, entre Bourgogne et Dauphine. Chaque étage se compose de quatre belles chambres, dont trois à feu. Il y a un balcon au premier.

Avec quatre chambres de domestiques, cuisine et dépendances, cour, etc. Le tout est en bon état, et la façade va être remise à neuf.

S'adresser au Dr. ROUANET, qui occupe le rez-de-chaussée et qui désire louer à une seule famille, à l'année, $60 par mois, compris les water-works et l'éclairage au gaz de l'entrée de porte cochère.
18oct

A LOUER.

LE magasin en briques à trois étages, No 7 Conti, entre Chartres et Levée, et un autre magasin dans la rue St-Louis, entre Chartres et Levée. Possession de ce dernier sera donnée le 1er novembre. S'adresser à A PEPIN & Co,
11 oct Magasin Rouge

A LOUER.—La maison No 137, rue Condé, encoignure Hôpital. S'adresser à LABORDE & XIQUES,
15 oct 39 Nouvelle Levée

A LOUER.—A partir du 1er octobre prochain, le magasin No 22, rue Poydras, près la rue Tchoupitoulas, occupé en ce moment par MM. Rogers, McGuire & co.
S'adresser à JUAN Y DE EGANA,
18 sept 47, Bienville

A LOUER.—Le premier étage du magasin situé à l'encoignure des rues Chartres et Bienville, au-dessus de l'établissement de Boisse. Celui-ci est des plus convenable pour un dépôt d'importation de marchandises.
S'adresser chez J. BOISSE, sur les lieux.
12 oct—

A louer par bail, livrable au 1er novembre.

Cette belle résidence pour famille, située rue Tremé près l'encoignure Bayou. La bâtisse est presque neuve, et très bien distribuée. Elle est située dans le quartier le plus paisible, le plus sain de la ville. Les omnibus passent activement et régulièrement à l'encoignure Bayou.

S'adresser à la grocerie de Eugène Lemoine, encoignure Dumaine et Tremé. 12oct—1 nov

A LOUER.

Le magasin à quatre étages No 21 rue de Chartres, entre Canal et Douane, occupé en ce moment par MM. J. L. Bach.

La maison et le magasin No 100, rue Royale, près l'encoignure Conti,

La maison et le magasin No 54, rue Conti entre Royale et Chartres, presqu'en face de la Banque de la Louisiane

Deux bureaux dans la bâtisse No 18 Exchange Place, près l'encoignure Canal. Possession en sera donnée le 1er novembre.

La grande et belle maison No 168 rue du Canal, une porte après Christ Church, entre Dauphine et Bourgogne.

S'adresser à C. R. Kennedy, No 16 rue Tchoupitoulas, ou au No 168 rue du Canal. 7sept—1ms

A LOUER par V. Roumage, No 91, rue Royale:

Deux maisons, Nos 158 et 160, rue Dumaine;
Une maison encoig. des rues Bayou et Marais;
Deux maisons, Nos 45 et 47, rue Victoire, 3e Dist.;
Trois Magasins, Nos 64, 65 et 66, Nouvelle Levée;
Un magasin encoig. des rues Nile Levée et Girod;
Un magasin, No 10, rue Girod;
Un magasin, No 105, rue St-Charles;
Un magasin encoignure Cirque et Girod;
Un magasin, No 167, rue Toulouse
Un bureau, No 23, rue d'Orléans, près l'Arsenal.
5 sep—2m

A LOUER—Une grande maison située rue Royale, entre les rues Conti et St Louis. S'adresser à C. E. SCHMIDT,
1oct—1m No 5, rue St Pierre, Maison Pontalba

A LOUER.

Un bon Bureau au No 96, rue Gravier, à partir du 1er novembre prochain.
S'adresser à O B GRAHAM,
10 oct rue Gravier 96.

A louer pour le 1er novembre prochain,

Une belle maison en briques, à trois étages, vaste cour pavée en pierres plates, cuisines avec chambres à domestiques, cave, &c.

Ladite maison est située rue Esplanade No 77, entre Chartres et Royale.
S'adresser à C. CAVAROC & Co,
5 oct—15f 141, rue Royale

A LOUER.

Un magasin en briques à trois étages, nouvellement construit, situé à l'encoignure des rues Lafayette et Front. Possession en 1er novembre. S'adresser à LABORDE & XIQUES,
25 oct 39, Vieille Levée

A louer à bail,

Une belle maison en briques, à trois étages ayant de beaux appartements fraîchement réparés, propre pour une grande famille ou pour une pension bourgeoise, située rue Marigny, entre Levée et Victoire, No 5.

S'adresser à J. C. Schmidt, rue des Remparts, No 116, entre St-Louis et Toulouse. 22 oct—10f

A LOUER—Une belle résidence pour famille, située dans le carré de la ville, rue St Philippe entre Bourgogne et Remparts. Pour le prix s'adresser au No 96, rue de la Douane. 22oct

A VENDRE pour cause de départ—Un jeune nègre créole, âgé de 16 ans, pleinement garanti des vices et maladies prévus par la loi et hautement recommandé comme bon sujet. S'adresser au No 99 rue Douane, à J B DERBEY
22 oct

Changement de domicile.

LE Dr H. RANCE a transféré son domicile rue Bourbon No 167, entre les rues Toulouse et St Pierre, maison qu'occupait anciennement M. le Dr C. DE VALETTI.

Forcé de m'éloigner encore pour cause de santé, M. le Dr H. Rancé reste seul chargé du soin de toute ma clientèle.
C. DE VALETTI
20 oct—2m D. M. P.

Couvertures et Flanelles.

DEBARQUE tout récemment: couvertures françaises de Granier, 6, 7, 8, 9 et 10 points, do molleton, 6, 7, 8 et 9 points, Egalement: flanelles françaises bleues et rouges.
A vendre par PEPIN & Co.
20 oct Magasin Rouge

ABSINTHE ET KIRSCH—En débarquement du navire Nuremberg, du Havre:

40 [illegible] absinthe Edouard Pernod;
10 [illegible] kirsch do;
40 do absinthe Yvrais et Lecoultre,
12 do kirsch do;
24 do absinthe R. Dubied;
24 do kirsch do, à vendre par
P D SEGOND & COUTIN,
19 oct 13 rue Bienville

Le professeur J. G. D'Aquin A.M.

Vient d'arriver d'Europe. Son but constant, dans son long voyage, a été de se perfectionner, par une étude approfondie et des recherches consciencieuses, dans sa profession pleine de responsabilité. Il annonce respectueusement à ses nombreux amis et au public en général, qu'il donne, comme par le passé, des leçons particulières.

S'adresser à l'institution, au coin des rues Commune et Baronne. 8oc—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr L. DUPERRON, Dentiste,

A transporté son cabinet au No 60, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.

Son cabinet sera ouvert de

Huit heures du matin à quatre heures du soir.

Lait pur.

LE soussigné prévient le public qu'à partir de samedi, 6 courant, il tiendra un dépôt de lait naturel, tiré directement de sa vacherie, seul moyen de pouvoir le garantir comme non sophistiqué. On trouvera toujours à son dépôt un pèse-lait, de sorte que ses pratiques pourront s'assurer par elles-mêmes de la pureté du lait qu'il débite. Le dépôt est établi à l'angle de la halle à la viande et de la rue St. Anne, au débit de café au lait, connu sous le nom de "California Stand". Le soussigné livrera, sur commande, du lait aux familles, aux navires, aux bateaux à vapeur, etc. Le dépôt sera ouvert de 4 à 6 heures du matin et de 4 à heures du soir.
8oct—1m J. LACOSTE.

A. BARRAUD,

49, rue de Chartres,

A l'honneur de prévenir les personnes qui l'honorent de leur bienveillant patronage, qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, un assortiment des plus variés, qui consiste en

Cravates d'hiver, noires et fantaisie.
Foulards soie de l'Inde,
Mouchoirs batiste fil, pour hommes et pour dames,
Brosses en tout genre,
Parfumerie, huile antique, extraits d'odeurs,
Pommade odeurs assorties,
Savon de Marseille de Pinaud, d'amande amère, au suc de laitue, au magnolia, eau de Cologne de Pinaud, de Jean Chs Farina, etc. etc.

Assortiment complet de velours pour chapeaux, franges, peluches, galons peluche, galons soie, velours de toutes les nuances et toutes les largeurs.

M. Barraud ayant aussi reçu un bel assortiment de cheveux, s'offre, comme par le passé, à faire et à réparer nattes et frisettes.

Il donne aussi des leçons de coiffure d'après les dernières modes.
15 oct A. BARRAUD.

A VENDRE—Un jeune nègre créole, âgé de 19 ans, pleinement garanti sous tous les rapports et hautement recommandé comme étant un sujet convenable pour tout genre de travail.
S'adresser à J. B. DERBEY,
No 96, rue de la Douane, encoignure Bourbon
15 oct

Moulin patenté de Scott.

ECRASANT l'épi et le grain de maïs en farine.
Ce qu'il y a de mieux en ce genre pour la préparation de la nourriture des animaux.
10 moulins No 2, complets, faisant 10 boisseaux de farine par heure—$40.
5 moulins No 3, complets, faisant 15 boisseaux de farine par heure $50.
A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co
Agents des fabricants
19 oct 27, rue de la Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—276,000 cigares de différentes dimensions et qualités, et d'un très grand nombre de marques. En débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane.

180,000 cigares de choix de la Havane, comprenant: Londres, Media Regalia, Panetelas, Regalia Flor, Regalia Londres, de Cabanas, Regalias, Sultana, Montoro, Pertecedas, Imperiales, Intimidad. En débarquement du navire William D. Miller, venant de la Havane.

CIGARETTES—18 barils cigarettes de la Havane, des marques Cierre, Figaro, Huarades, Espanola, Garcia, Distinguida, en magasin.

ESCOMPTE.—Les soussignés escompteront au taux le plus bas, les billets gagnants de la loterie de la Havane. D. BORNIO & FRERE,
18oc No 34 rue Gravier

Demande de chaudronniers.

UN ou deux bons chaudronniers trouveront de l'emploi en s'adressant au No 66, rue Tchoupitoulas.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

HOTEL-DE VILLE, 20 oct. 1855

A mes Concitoyens de toutes conditions et de toutes opinions politiques.

LORS de l'élection qui eut lieu le 16 mars dernier, la somme de $36 30 cents, produit d'une contribution des électeurs du premier precinct et du 1er district pour aider à l'érection du Monument de Washington fut placée entre mes mains. Considérant que cette somme, quoique très libérale pour un precinct, était trop faible pour être envoyée à sa destination, comme tribut de la ville de la Nouvelle-Orléans, je l'ai retenue jusqu'à ce qu'il s'offrit une occasion plus générale pour collecter et transmettre une offrande plus digne de la libéralité et du patriotisme caractéristique des citoyens de la ville du "Crescent."

Sous l'impression où je suis que l'occasion la plus opportune de remplir cet objet patriotique s'offrira pendant les élections générales de novembre prochain, en ma qualité de premier magistrat de cette ville, vu la vive excitation actuelle de l'esprit de parti, et par suite de ce que, si les cafés et les salons étaient tenus ouverts dans l'occasion dont il s'agit, ils pourraient contribuer à augmenter l'irritation, et occasionner des querelles et les troubles aux polls, je viens soumettre respectueusement à mes concitoyens l'utilité d'inviter sérieusement tous les propriétaires ou administrateurs des établissements susdits à les tenir fermés le jour des élections (5 novembre prochain) et tous les citoyens électeurs, indistinctement, à déposer dans des boîtes, préparées à cet effet dans chaque precinct, les sommes qui pourraient autrement être déposées par eux, en réjouissances et en libéralités stimulantes, dépôt qui serait une contribution de leur part, pour aider à terminer le monument qui doit perpétuer le nom de Washington, le Père de son pays, "le premier dans la guerre, le premier dans la paix, et le premier dans le cœur de ses compatriotes."

On considération des objets importants dont il s'agit, je compte avec confiance sur l'appui de la presse publique, dont la défense puissante et généreuse n'a jamais fait défaut aux mesures tendant au bien-être et à l'avancement de la ville, ou d'en dépendent.
JOHN L. LEWIS,
22 oct—1j Maire

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessment du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1855, peuvent être examinées tous les jours (exceptés dimanches), à la Cour du Recorder, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
CLEMENT RADS,
Recorder du deuxième district.
Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1855.
9oct—jusq 1er nov

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessment du Quatrième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1855, seront ouvertes et pourront être examinées, pendant le mois d'octobre 1855, de 9 heures du matin à 3 heures et demie de l'après-midi, au bureau du Recorder, Quatrième District, dans la rue Rousseau, entre les rues Jackson et Philip, tous les jours, excepté les dimanches.
H. JACKSON.
Recorder du quatrième district.
Nouvelle-Orléans, 4me district, 29 sept 1855.
9oct—jusq 1er nov

Assessment et taxes pour l'année 1855.

LES LISTES D'ASSESSMENT pour Premier District de la ville de la Nile-Orléans seront ouvertes (pour être examinées et rectifiées durant trente jours, à partir de cette date, au bureau No 20, City Hotel, encoignure St Charles et Lafaite, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, afin que toute personne qui se croira lésée, puisse réclamer et faire rectifier les listes si elles en sont susceptibles.

Nile-Orléans, 2 octobre 1855.
GEORGE Y. BRIGE,
recorder du Premier District
2 oct—au1 nov inclusiv.

Consulat de Belgique.

AVIS.—M. HENRI COUNE est prié de passer au bureau de ce consulat.
H. MEUGENS, consul de Belgique,
22 oct—6f 41, rue de Lamennais

Collège Washington:

Dirigé par MM. FELIX McMANUS et RENE DORION,

No 78, rue de l'Esplanade, près Rampart.

POUR les prospectus, s'adresser aux principaux libraires ou au collège. 7oct—m 6

Modes! Modes!

A L'INSTAR DE PARIS

Madame DURAND

Rue Royale 187, entre Toulouse et St Pierre.

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'à son retour d'Europe elle s'est décidé par une vente publique de toutes ses anciennes marchandises en magasin.

Elle offre un nouveau choix de MODES et NOUVEAUTÉS, acheté par elle-même avec le plus grand soin, dans les maisons les plus recommandées à Paris. Beaucoup de ses articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.

Un grand assortiment de chapeaux de tout genre pour dames et pour enfants:

Manteaux, pelisses, et mantelets en soie et en velours.

Lingerie unie et broderie grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures pour parures pour bal, dentelles, valenciennes, parures complètes, broderies, rubans, en soie, en velours et en peluche, ombrelles, gants et mitaines, gallons riches et en général tout ce qui concerne la haute nouveauté.

Les prix sont modérés. 20 oct

B. DURAND,

IMPORTATEUR DE

PORCELAINE et CRYSTAL

Encoignure St. Pierre et Royale,

Nos. 187 et 189.

A L'HONNEUR d'annoncer au public général qu'il vient de recevoir, par les divers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.

Lampes modérateurs et autres,
Services complets, unis et décorés,
Coutellerie, Plaqués, Carafes, verres à eau et coupes,
Plats, Assiettes de Tables et verres à [illegible] et restaurants.
Un complet assortiment de poêles à ranger et de batterie de cuisine,
Huile de Colza, pour lampe modérateur [illegible].
23 oct

CHANGEMENT DE DOMICILE.

MADAME ROBERT,

A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a transféré son magasin de MODES et Nouveautés, au No 17, rue de Chartres entre Douane et Canal.

LE NORD.

L'AGENCE de ce nouveau et remarquable journal, édité à Bruxelles (en Belgique) et étant l'intention avouée dans son prospectus de renverser la Russie telle qu'elle est et de réfuter les calomnieux écrits de la presse anglo-française à l'endroit de ce grand empire, a été transférée gratuitement de cet avis, par M. E. Johns, qui en a reçu le premier numéro, soit dit: *specimen*.

Le soussigné prévient donc le public qu'il ouvert une liste de souscription sur laquelle les personnes désirant s'abonner à ce journal pourront mettre leurs noms. LOUIS SCHWARZ
23 oct—3m encoignure Douane et Exchange

BI-SULPHITE DE CHAUX.

LES planteurs qui emploient le bi-sulphite de chaux pour la fabrication de leur sucre, sont invités à essayer le bi-sulfite de Bernard & Albrecht, un huit degrés sur l'hydromètre de Baume et dont le chimiste impartial reconnaîtra la pureté remarquable. BERNARD & ALBRECHT,
encoignure Claiborne et Bayou

Les ordres laissés au magasin de MM Lasaux Reina, marchands commissionnaires, No 12, rue Conti, seront promptement remplis.
20 oct—1m—vac

Modes et Marchandises Sèches

186............RUE DU CAMP............186

HARBY

Vient de recevoir par les steamships Cahawba et Crescent City venant de New York, et par les navires Indiana, Hiedelberg, Growler et autres, venant du Nord et de l'Europe, un très beau STOCK DE MODES ET MARCHANDISES SECHES

A très bon marché.

L'attention des dames est appelée particulièrement sur son assortiment de BRODERIES fines, comprenant COLS, CHEMISETTES et MANCHES, JUPONS BRODES, MOUCHOIRS, BANDES, &c qu'il vend

A meilleur marché

Que dans aucun autre magasin de la ville. Son stock de CALICOS est d'une beauté remarquable et du dernier genre anglais, français et américain.

L'ASSORTIMENT DE SOIERIES EST OFFERT

A meilleur marché

Et est le plus beau qu'on puisse trouver sur ce marché ou sur aucun autre marché. Les acheteurs sont invités à venir examiner les marchandises.

On déplier les marchandises au gré des acheteurs. HORACE HARBY,
23 oct— 186, rue du Camp

CHARBON ANTHRACITE.

300 tonneaux de charbon Anthracite, à vendre, en lots à la convenance des acheteurs, par M. ELLIOT,
23oct—1eom 88 Vieille Levée

SAVON—En débarquement du navire Emperor, venant de Boston:
50 caisses et 150 1|2 de savon de Winchester.
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9 oc 13 et 15, rue St Louis.

Avis de Société.

LES soussignés informent le public que par acte devant J. Lisbony, notaire, le 24 octobre 1855, ils ont formé une société de commerce sous la raison J. BOULENGER & CO.

La nouvelle maison devant continuer le même genre d'affaires que la précédente maison JLES BOULENGER, les soussignés sollicitent cette occasion pour annoncer à leurs amis et clients qu'ils trouveront toujours à leur magasin, encoignure des rues BIENVILLE ET CHARTRES AU PREMIER,

Un joli choix de marchandises de fantaisie, merceries, bonneteries, rubanneries et garniture de haute nouveauté pour robes et mantelets.
J. BOULENGER.
26oct N. CLAUDEL.

A. PAYA & Co,

56, rue de Chartres.

ONT reçu par le Nuremberg et le Globe, un envoi de LIVRES FRANÇAIS nouvellement:

Format in 8o.

Michelet—La Réforme;
Pelletan—Heures de travail;
Lamartine—Les Constituans;
Pelletan—Profession de foi.

Format in-12.

Vitet—Etudes sur les beaux arts;
D'Houdetot—Chasseur rustique;
M. Aurele—Pensées, &c;
H. Monnier—Bourgeois de Paris;
Poujoulat—Hist. de St Augustin;
P. de Musset—Souv. et voyages,
Pelletan—Le Pasteur du désert;
Lingard—Hist. d'Angleterre;
Lamennais—Paroles d'un Croyant;
Stendhal—Chroniques Italiennes;
Pichat—Cartes sur tables, &c., &c.
Brochures nouvelles. 26 oct

CITY HOTEL, Nile-ORLEANS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que cet établissement a été réouvert, a été complètement réparé, [illegible] les améliorations suggérées au [illegible] introduites, ainsi que toutes les [illegible]. L'édifice a été point et les [illegible] des dames surtout, ont des [illegible] la plus grande élégance. En un mot, le [illegible] n'a épargné aucune dépense pour [illegible] confort de ses pensionnaires. L'hôtel sera [illegible] le 1er octobre prochain.
R. S. MORSE,
11sept— Propriétaire.

HOTEL ST-LOUIS,

Nile-Orléans.

LE soussigné annonce à ses amis et aux voyageurs qu'il a loué à bail le magnifique hôtel, qui a été complètement réparé pendant l'été, et sera ouvert le 15 du courant.

Prix de la pension..............$2 50 par jour.

L'hôtel St Louis sera comme par le passé, un établissement de premier ordre. Le soussigné s'engage à ne rien négliger pour se maintenir la réputation et le rendre digne, sous tous les rapports, de l'appui des habitués et des voyageurs.
CHAS. L. GUMBEL
6oct—3m

AVIS.

LES soussignés ont acheté le fonds de boutique de chaudronnerie de A. Plantin, No 126, rue Royale, où ils offrent leurs services aux [illegible] qui voudraient les honorer de leur patronage.

Tous les comptes dus audit établissement, depuis le 7 août dernier, leur reviennent.

Nouvelle Orléans, [illegible] 1855.
[illegible] SOMMER
[illegible] WOERNER

CHANGE SUR PARIS [illegible] jours de vue, [illegible] par [illegible]
12 sep—8m